WEEK-END

CULTURE
Le nouvel album essentiel de Marc Déry
B 4

ÉCONOMIE
La Chine avec, ou à part du monde | B 6

ÉCONOMIE
« Des trains, au plus vite ! », la chronique de René Vézina | B 8

III CRITIQUE CINÉMA

Devine qui vient dîner à Downton Abbey

Quand le roi s'amène au manoir, maîtres et valets sont dans tous leurs états

MANON DUMAIS
LE DEVOIR

Si vous n'avez pas regardé les six saisons de *Downton Abbey* (2010-2015), luxueuse série britannique créée par Julian Fellowes, vous pouvez arrêter à l'instant de lire ces lignes. Si vous gardez un souvenir affectueux des distingués membres de la famille Crawley et de leurs attachants domestiques, sachez que le réalisateur Michael Engler n'a rien trahi de l'esprit de la série.

Il faut dire que ce dernier avait signé quelques épisodes en 2014-2015, dont la spéciale de Noël. On a d'ailleurs l'impression que les producteurs ont voulu offrir aux fans de *Downton Abbey* un cadeau de Noël à l'avance en leur livrant cet élégant téléfilm sur grand écran. Qui s'en plaindra ?

Certainement pas ceux qui savouraient les réparties assassines de la vénérable comtesse douairière (Maggie Smith), la rivalité entre l'arrogante lady Mary (Michelle Dockery) et la gauche lady Edith (Laura Carmichael) ou encore tout ce qui se tramait dans la cuisine de la truculente M^me^ Patmore (Leslie Nicol). Comme vous le constaterez très tôt, rien (ou si peu) n'a changé à Downton. Et c'est (presque) tant mieux.

Au service de Sa Majesté

La presse populaire s'enflammant dès que Kate ou Meghan font un faux pas vestimentaire, les abonnés de Netflix attendant impatiemment la troisième saison de *The Crown*, pourquoi ne pas profiter de cet engouement pour les têtes couronnées en les faisant débarquer à Downton ? C'est ainsi que le roi George V (Simon Jones) et la reine Mary (Geraldine James) s'amènent dîner chez le comte de Grantham (Hugh Bonneville) et son épouse Cora (Elizabeth McGovern).

Partant de cette prémisse plutôt simple, Julian Fellowes a imaginé un récit léger ponctué de rares moments émouvants et parcouru de nombreuses scènes amusantes qui sauront charmer les fidèles de la série, trop heureux de retrouver leurs personnages préférés… qui ne feront chacun qu'un petit tour de piste. Certains d'entre eux passeront en coup de vent, tandis que d'autres seront quasi contraints à la figuration.

Aux commandes de ce ballet sophistiqué, Michael Engler dirige de main de maître une distribution au diapason. Si sa mise en scène ne révolutionne pas le genre, elle sait bien mettre en valeur chaque pièce de la somptueuse demeure où tous s'agitent nerveusement à l'arrivée du roi et de sa suite.

Julian Fellowes a imaginé un récit léger ponctué de rares moments émouvants et parcouru de nombreuses scènes amusantes qui sauront charmer les fidèles de la série

Afin de pimenter le tout avec une histoire de succession, le scénariste convie à cette fête royale une petite-cousine du comte (Imelda Staunton) et sa bonne (Tuppence Middleton), à qui elle semble très attachée. S'ensuivront quelques réflexions sur les classes sociales, comme c'est coutume à Downton. N'oubliez pas que Tom Branson (Allen Leech) était simple chauffeur avant d'épouser la regrettée lady Sibyl.

Alors qu'il donne une saveur féministe à ce récit campé en 1927 à travers les protagonistes féminines, qu'elles portent un titre ou soient domestiques, Fellowes aborde aussi avec sensibilité l'homosexualité, criminalisée à l'époque, par l'entremise de Barrow (Robert James-Collier), le majordome qui a succédé à Carson (Jim Carter), qui devra tout de même sortir de sa retraite et laisser ses principes de côté.

Malgré l'ombre du krach de 1929 qui se profile, on sent que Fellowes a voulu dire adieu à ses personnages sur une note pleine d'espoir, laissant entrevoir l'avènement d'un monde à la fois respectueux des traditions et ouvert à l'évolution des mœurs.

En trame de fond à ce passage au grand écran, le roi George V (Simon Jones, sur la photo) et la reine Mary s'amènent dîner chez les Grantham.
UNIVERSAL PICTURES

Downton Abbey
★★★
Drame de Michael Engler. Avec Maggie Smith, Michelle Dockery, Allen Leech, Robert James-Collier, Imelda Staunton et Tuppence Middelton. Grande-Bretagne, 2019, 122 minutes.

III FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE

Lorsque Nelly rencontre Sylvia

Claudia Larochelle imagine une conversation entre Nelly Arcan et Sylvia Plath pour le spectacle d'ouverture du FIL

ANNE-FRÉDÉRIQUE HÉBERT-DOLBEC
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

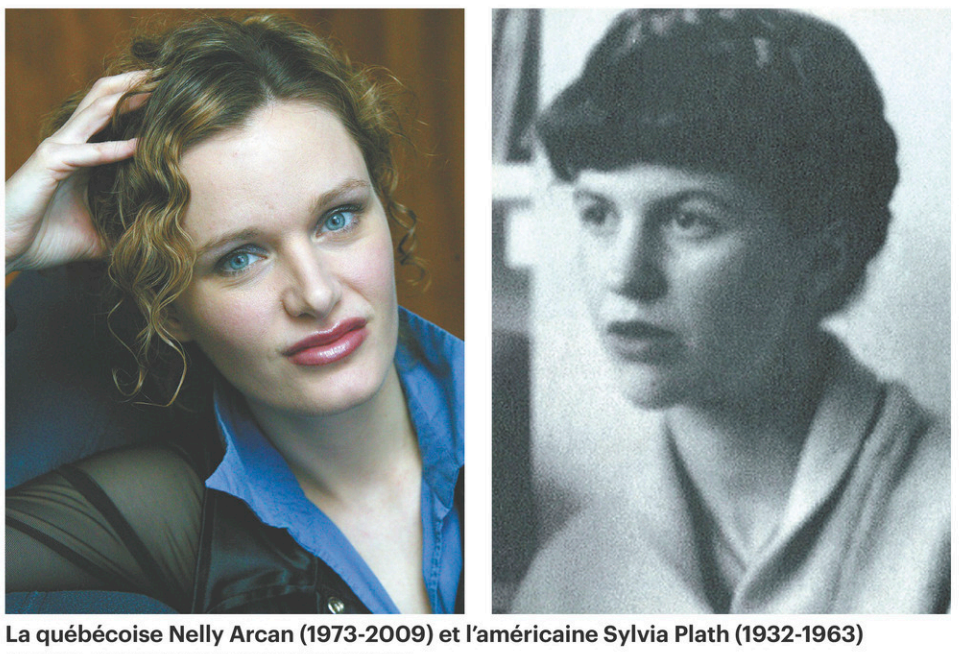
Il y a dix ans, le 24 septembre 2009, l'écrivaine Nelly Arcan mettait abruptement fin à ses jours, créant une onde de choc à travers le Québec. Au Festival international de la littérature (FIL), qui se déroulait au même moment, sa plume n'avait jamais paru aussi puissante, aussi lucide, aussi empreinte de désespoir.

Aujourd'hui, l'évocation de sa disparition fait passer un voile de tristesse et de tendresse dans les yeux de sa grande amie, l'auteure et journaliste Claudia Larochelle, rencontrée dans une salle de répétition de la Place des Arts. « Si Nelly pouvait m'entendre, j'aimerais qu'elle sache qu'on ne l'oublie pas, que sa voix est toujours aussi précieuse, percutante et actuelle. J'aimerais qu'elle voie les femmes fortes et brillantes qui reprennent son combat. »

Pour commémorer la voix littéraire et les luttes intemporelles de cette pionnière de la littérature féministe au Québec, Claudia Larochelle a imaginé une rencontre entre la Montréalaise et la poète américaine Sylvia Plath, qui s'est également enlevé la vie dans des circonstances tragiques en 1963. Le spectacle qui en résulte, *Nelly & Sylvia*, sera présenté en ouverture du FIL.

À partir d'extraits de leurs nombreux textes, les deux fulgurantes écrivaines prendront vie sous les traits d'Evelyne Brochu et d'Alice Pascual devant le public du FIL, et échangeront de manière posthume sur les thèmes qui les réunissent, parmi lesquels l'amour, la mort, la création, l'enfantement, la mélancolie, la révolte, les stéréotypes et les apparences.

VOIR PAGE B 2 : **FIL**



La québécoise Nelly Arcan (1973-2009) et l'américaine Sylvia Plath (1932-1963)
JACQUES GRENIER LE DEVOIR / DOMAINE PUBLIC

III CRITIQUE THÉÂTRE

Plongée dans un théâtre intérieur

Avec *Camille*, Audrey-Anne Bouchard invite à un parcours multisensoriel unique

CHRISTIAN SAINT-PIERRE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Là où d'autres se contentent de promettre une expérience immersive, l'occasion prétendument unique d'accéder à soi et au monde d'une manière totalement différente, Audrey-Anne Bouchard et ses collaborateurs se montrent à la hauteur. Parcours de 60 minutes destiné à six spectateurs à la fois, *Camille* est « un rendez-vous au-delà du visuel », c'est-à-dire qu'il s'adresse à tous les sens sauf à la vision. L'œuvre qui est présentée ces jours-ci dans la galerie du MAI (Montréal, arts interculturels) est donc accessible dans son entièreté aux personnes en situation de handicap visuel comme à tout public.

Affirmer que l'expérience sort de l'ordinaire, pour une personne voyante, tient de l'euphémisme. Dès notre entrée dans le lieu, on nous demande de retirer nos chaussures, le cas échéant nos lunettes, et de revêtir un masque qui couvre les yeux, bloquant totalement la lumière. Les émotions qui vont surgir à partir de ce moment-là seront différentes pour chaque spectateur.

Cheminer sans la vue

Pour quelqu'un qui, comme votre humble serviteur, s'appuie à chaque instant sur sa vision et ne compose pas particulièrement bien avec le fait de s'en remettre entièrement à quelqu'un d'autre pour se déplacer (et éviter les murs), disons qu'une période d'ajustement est nécessaire. Par contre, une fois qu'on parvient à lâcher prise (du moins en partie), l'expérience est riche en nouvelles sensations.

Une fois dans la salle, les six performeurs — Marijoe Foucher, Laurie-Anne Langis, Marc-André Lapointe, Sarah Leblanc-Gosselin, Olivier Rousseau et Guenièvre Sandré —, qui ont tous reçu une formation en accompagnement de personnes vivant en situation de handicap visuel, veillent sur leurs six visiteurs. S'amorce alors une chorégraphie de 60 minutes où les interprètes et les spectateurs sont ni plus ni moins des partenaires.

Le fil rouge, c'est l'histoire de Pierre, qui se remet difficilement du départ de Camille. En suivant le jeune homme dans un café, chez le coiffeur, au restaurant ou dans une boîte de nuit, on expérimente ces environnements comme une personne non voyante, avec tout ce que cela implique d'agressions sonores et olfactives, de contact souvent étonnant avec les matières et les êtres, de touchers parfois invasifs, mais généralement bienveillants.

Le spectateur évolue dans l'espace comme en lui-même

Interdisciplinaire et inclusif, sensoriel et thérapeutique, le spectacle d'Audrey-Anne Bouchard et ses complices coche beaucoup de cases à la fois. La déambulation est si savamment guidée que le spectateur évolue dans l'espace comme en lui-même, observe nécessairement ce qui se surgit en lui, ce qui se déroule sur la scène de son théâtre mental. On sort de la salle franchement apaisé, notamment parce qu'on a pour une heure laissé nos yeux hors de l'équation, mais aussi avec le sentiment d'être plus éveillé, plus équilibré, plus complet.

Camille : un rendez-vous au-delà du visuel

Un spectacle conçu par Audrey-Anne Bouchard, en collaboration avec Joseph Browne, Marijoe Foucher, Laurence Gagnon Lefebvre, Laurie-Anne Langis et Marc-André Lapointe. À MAI (Montréal, arts interculturels) jusqu'au 22 septembre.

À l'arrière : la comédienne Alice Pascual et l'instigatrice du projet, Claudia Larochelle. À l'avant : la comédienne Evelyne Brochu et la metteure en scène Alexia Bürger.
ALICE CHICHE
LE DEVOIR

Un legs croisé

FIL

SUITE DE LA PAGE B 1

Car au-delà de leur fin brutale, et malgré les décennies qui les séparaient, leur parenté de lettres est frappante ; une parenté qui se résume en une seule image, selon Claudia Larochelle.

« Le premier et seul roman de Sylvia Plath s'intitule *The Bell Jar* [*La cloche de verre*, ou *de détresse*, selon les traductions]. Elle avait l'impression d'être une poupée prisonnière de son apparence. Nelly, elle, vivait dans sa burqa de chair. Chacune à leur façon, la première dans une Amérique qui se relève de la Seconde Guerre mondiale, l'autre au début d'un nouveau millénaire, elles étaient captives de leur corset et cherchaient à tout prix à s'extirper de l'image qu'elles projetaient. »

Moins d'une semaine avant le spectacle, Claudia Larochelle est encore ébahie par la contemporanéité des deux écrivaines. Au-delà de leurs constats féministes, les enjeux abordés dans leurs récits sont encore aujourd'hui criants d'actualité. Comme cet extrait, tiré du troisième roman de Nelly Arcan, *À ciel ouvert*, publié en 2007, dont la journaliste s'empresse de me faire la lecture.

« En haut lieu, on faisait entendre des prédictions qui tombaient à plat à la Maison-Blanche. Bientôt, au nord de l'Amérique du Nord, les saisons allaient disparaître en s'uniformisant. Elles ne formeraient plus qu'un long magma de gris et d'humidité, de chaleur et de soleil sorti de son axe, déraillé de sa trajectoire, et qui sait, en route pour s'écraser sur la terre. Le Groenland entier tomberait dans l'océan Atlantique, générant la déportation de centaines de millions de gens vers le centre des terres. »

« Quand j'ai posé les yeux sur cet extrait, j'ai failli tomber en bas de ma chaise. Je la trouvais tellement visionnaire, raconte Claudia Larochelle, encore étonnée. C'est l'apanage des grands artistes de percevoir le chaos avant qu'il ne se produise. Elles avaient toutes les deux un regard très lucide sur l'environnement, sur la vieillesse, sur la gloire et la création. Je suis certaine que ce spectacle va énormément parler aux gens. »

Un legs assez ironique de la part d'artistes qui étaient toutes deux loin de faire l'unanimité, constamment décrédibilisées parce que femmes, parce que belles, parce que malheureuses.

« Elles n'ont pas été comprises et entendues comme elles auraient dû l'être. Le public a été heurté et percuté par leur œuvre. Au Québec, c'est rare d'avoir accès à une écrivaine aussi lucide, aussi percutante que Nelly Arcan. Les gens ont réagi comme ils le pouvaient avec ce qu'ils avaient comme bagage, et ils n'ont pas toujours fait preuve d'empathie. »

Les écrits perdurent

Cette vision restreinte risque fort d'être bouleversée par le spectacle qui, sans éviter les zones d'ombre, de désespoir et de mélancolie, n'hésite pas à refléter l'humour noir, le cynisme, l'humanité de ses deux étoiles.

« Sylvia Plath écrivait qu'il n'y a « rien de tel que de dégueuler ensemble pour faire de vieilles amies ». Ces petits éclairs solaires sont partout dans leurs textes et montrent un autre côté de leur personnalité. »

Elles n'auront peut-être jamais pris une cuite ensemble, mais Sylvia Plath et Nelly Arcan auraient certainement eu beaucoup à s'offrir. Heureusement pour nous, leurs écrits perdurent et, avec eux, la lutte de deux grandes visionnaires.

Nelly & Sylvia

Les vendredi 20 et samedi 21 septembre, à la Cinquième salle de la Place des Arts

Quatre perles à voir au FIL

À la hauteur de Grand Central Station je me suis assise et j'ai pleuré

Dans ce roman-culte, l'auteure canadienne Elizabeth Smart raconte sa relation tumultueuse avec son amant George Baker, un amour interdit qui traversera le temps et les continents. Longtemps oublié, interdit de publication au Canada à sa parution en 1945, ce magnifique récit a peu à peu refait surface, cette fois porté par une interprétation passionnée de Magalie Lépine-Blondeau.
Lundi 23 et mardi 24 septembre, 20 h, Cinquième salle de la Place des Arts

Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone

Inspirée par la poésie d'Emily Dickinson, cette pièce de Michel Garneau entre dans l'imaginaire vertigineux de celle qui fit sa réputation sur la réclusion et l'excentricité. Il imagine un dialogue entre Émilie, au chevet de sa mère mourante, et sa sœur, Uranie, à travers laquelle il expose sa vision de la musique et du pouvoir des notes. Avec Maude Guérin et Sylvie Ferlatte.
Dimanche 29 septembre, 15 h, Théâtre de Quat'Sous

Rien d'autre que cette félicité

Pascale Bussières donne vie au dernier roman de l'écrivaine Nancy Huston dans cette mise en lecture vive et brûlante. Atteinte d'une maladie incurable, Ariane écrit à sa fille une lettre où elle dévoile ses imperfections, la portée de son amour et ses regrets de ne pas pouvoir la voir vieillir, enfanter, jouir de la vie, rire et la détester.
Samedi 21 septembre, 19 h, théâtre Outremont

Un pique-nique au soleil

Pour les petits, on promet un voyage musical débridé et joyeux avec la bande à Bebert, quatre amis qui ne se quittent jamais. Ennuyés par la pluie, ils entreprennent un long voyage de l'autre côté de la rivière, au sommet de la montagne Bleue. Ce conte loufoque narré par Bruno Marcil sera ponctué de comptines traditionnelles et de compositions originales de Christian Duchesne et Jérôme Minière.
Dimanche 22 septembre, 15 h, théâtre Outremont

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

Dans la salle d'interrogatoire

Ce nouveau *thriller* multinational suit un peu le modèle de *Mensonge*, avec des intrigues policières campées presque exclusivement entre les murs de salles d'interrogatoire. Les épisodes sont tournés par des équipes et des distributions de France, d'Allemagne, d'Espagne et du Royaume-Uni.
Criminel, Netflix, dès vendredi

Les gros dimanches

Après une « trêve » d'été, les deux grands réseaux fourbissent leurs « gros canons » du dimanche : TVA propose sa compétition de danse et un grand plateau de variétés animé par Maripier Morin autour d'un artiste et Radio-Canada garde sa « valeur sûre » qui accueille entre autres Bianca Andreescu et Xavier Dolan.
Révolution, suivi de Studio G, TVA, dès 19 h; Tout le monde en parle, Radio-Canada, 20 h
Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy		Au suivant		Faites-moi rire! / Sébastien Diaz		Galas ComédiHa!		Le Téléjournal		Sports express /23h05 MIRACULUM (V.F.)		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit la semaine / P-A Méthot		Du talent à revendre / Les champions, 2e round				TVA nouvelles	22h35 RAMBO (2008) Sylvester Stallone.			Cinéma
TQ	Encore plus	Moi j'mange	Cette année-là		Y'a du monde à messe / Stéphanie Bédard			Like-moi!	Zone franche / Maternelle 4 ans		Montgolfières		
V	Souper parfait	Rire et délire	L'arbitre		Huissiers	Huissiers	Les jeux des Titans		Heure limite		Souper parfait	NVL	Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Mordus de politique		Le National	Le National	24/60
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Guides d'aventures		Faut pas rêver / Sri Lanka, Sicile: des îles en fête				En marge du monde		Journal/ C à dire	Journal Afrique	C à vous
D	Pirates Inc.		Douanes	Douanes	Opération Police		60 jours en prison / L'anxiété		Crimes occultes		GTI	Patrouille	Vie de chantier
VIE	Mères à boutte	Naissances	Design V.I.P.	Design V.I.P.	Les héros de la réno		Belle à ma façon / Adoption		Mères à boutte	Naissances	Hung (v.f.)		Cinéma
MAX	Dr House / Culpabilité		Le mentaliste / La veuve rouge		BILLY MADISON (1995) avec Bridgette Wilson, Adam Sandler.				LE CLIENT (1994) avec Brad Renfro, Tommy Lee Jones, Susan Sarandon.				
VRAK	Jane l'Immaculée		Cameron Black: L'Illusionniste		AUX FRONTIERES DU REEL (1998) avec Gillian Anderson, David Duchovny.					Journal d'un vampire	Journal		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LCF Football / Stampeders de Calgary c. Argonauts de Toronto (D)						L'antichambre (D)		Sports 30 (D)	Les recrues	Boxe
HISTORIA	Hors route / Thérapie de couple		Détroit: bêtes d'acier		Les montagnards		Les montagnards		Béliveau / Québec-Montréal		Le lot du diable		L'or perdu
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Dre Grey, leçons d'anatomie		Pour emporter		C'est juste de la TV		Esprit critique		LE DERNIER VICE-ROI DES INDES (2017)		
EXPLORA	Aventures sauvages / Namibie		Planète techno	Vies de chiens	Planète: Attention danger		Comment rester jeune		Les traumatologues		Les traumatologues		Traumato.
SÉRIES+	Les enquêtes du NCIS		Les enquêtes du NCIS		FBI / La Traque		Détectives privés		Mélinda, entre deux mondes		Mélinda, entre deux mondes		Code Black
Z	Remorquage	Maripier!	Garage	Combattants	Les pires chauffards canadiens		Américars / Contre la montre		Infiltration	Infiltration	Dexter		South Park
sav-media	CORIM	Histoire/ Histoire	Génie d'ici	Question santé	36.9°	Couple nerds	Encore plus	Couple nerds	Grand chapitre	22h50 Thèse	Revenir les bras vides		Couple nerds
ÉVASION	Soleil tout inclus / Cozumel		Pékin express				Vacances de Bruno		5 étoiles	Benoît	Des trains..autres		Hôtel Inspector
TFO	Les sapiens	Subito texto	Top!/ Top!	Amélie	Boum, canon	Les jumelles	L'AUTRE COTE DE NOVEMBRE		22h20 8,75$	Tombe/ L'assa	Hogtown	CEUX QUI FONT LES REVOL...	
Cinépop	17h30 LA PLAGE (2000) Virginie Ledoyen.			Frontières	20h15 Frontières		21h05 INVINCIBLE (2006) Mark Wahlberg.			22h50 ALERTE SOUS LA TERRE (1997) Steven Seagal.			
SÉcran	Cinéma	STASIS (2017) avec Mark Grossman, Anna Harr.			WE DIE YOUNG (V.F.) (2019)			21h35 DEUXIEME ACTE (2018) Jennifer Lopez.			23h20 AU REVOIR LA-HAUT (2017)		
Planète	17h30 Faune	Des élans en cavale		Dans la peau d'un handicapé			Les maîtres des saveurs		Globe cooker	Or maison	La résurrection d'Hassan		
MATV	Danser?	LeZarts	Mille visages	Medley	Montréal docs					Fantasia	Projection libre		Montréal docs
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Still Standing	Coronation St.	The Nature of Things / She Walks With Apes				CBC News: The National		CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal		eTalk Presents:	The Big Bang	L.A.'s Finest		The Rookie / Caught Stealing		Blue Bloods / Something Blue		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	THE INTERN (2015) avec Anne Hathaway, Adam DeVine, Robert De Niro.					Border Security	Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News	News	Local 22 News	Paid Program	Am.Housewife	Fresh Off-Boat	20/20 / 30 Years Searching				News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.		Evening News	Ent. Tonight	Hawaii Five-0		Magnum P.I.		Blue Bloods / Something Blue		News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Ninja Warrior / Las Vegas National Finals Night 4				Dateline NBC		News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Outdoor	Vermont Week	Wash. Week	Firing Line	Great Performances		Voces on PBS / Porvenir, Texas		Amanpour and Company		World News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances		Voces on PBS / Porvenir, Texas		World News	Amanpour and Company	
UNIS	Watatatow	Watatatow	Les intrépides	Les intrépides	Galaxie près	Galaxie près	Fais-moi peur!	Fais-moi peur!	D'un rire à l'autre		Tout pour la musique		Les Parent
HBO1	17h25 HEMINGWAY AND GELLHORN (2012) Nicole Kidman.				20h05 TEMPLE GRANDIN (2010) Claire Danes.				Real Time With Bill Maher		Room 104	Becoming Warren Buffett	
AddikTV	L'EVENEMENT GRACEFIELD (2017) Mathieu Ratthe.				Chicago Fire: Caserne 51		Esprits criminels		S.W.A.T. / Mauvaise came		L'AMERICAIN (2010) George Clooney.		
TVA Sports	17h00 JiC		LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Yankees de New York (D)						Dave Morissette en direct		Le TVA sports	ATP Tennis	
09/20	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À 25 ans, Alexandre Demard s'enrôla sur un navire marchand. Une fois en mer de Chine, une schizophrénie jusque-là latente éclata.
MAISON 4-3

III CRITIQUE CINÉMA

La planche de salut d'Alexandre le fou

Le cinéaste Pedro Pires brouille la ligne entre documentaire et fiction dans ce portrait aussi émouvant qu'élégant

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

Alexandre (Alex) a toujours aimé la mer. Certains de ses plus beaux souvenirs sont d'ailleurs ceux de balades en voilier avec son père lorsqu'il était enfant, sur le Saint-Laurent. Si bien qu'à 25 ans, cet être à l'élocution douce et aux dehors raffinés s'enrôla sur un navire marchand. Mais une fois en mer de Chine, une schizophrénie jusque-là latente éclata. Quinze ans plus tard, Alex semble avoir repris le dessus avec l'aide d'une pléthore de médicaments. Entre, à Québec, un père aimant mais inquiet et, à Paris, une grand-mère désireuse de voir son petit-fils « se caser » pendant qu'elle vit encore, Alex fait deux nouvelles rencontres, l'une amicale, l'autre sentimentale. Avec *Alexandre le fou*, présenté non sans à propos au Festival de cinéma de la ville de Québec, Pedro Pires déstabilise à dessein.

Le film est présenté, à juste titre, comme un documentaire. En effet, le cinéaste s'est appuyé sur des événements authentiques de la vie du protagoniste, Alexandre Demard. Ce dernier a bel et bien vécu cet épisode psychotique près de Shanghai, qui revient ponctuellement, tel un motif poético-impressionniste, et son père et sa grand-mère sont là tels qu'en eux-mêmes. Leur air soucieux, lorsqu'il se manifeste, n'est de toute évidence pas feint.

Pour autant, *Alexandre le fou*, que Pedro Pires a tourné sur une période de cinq ans afin de disposer de tous les morceaux du puzzle qu'il déciderait ultimement d'assembler, se déploie comme une fiction. En cela qu'une histoire, si collée soit-elle au réel, est racontée. Cela, avec une grande économie dramatique, mais avec force pouvoir d'évocation visuelle.

Ce qui ne devrait guère surprendre les cinéphiles, Pires s'étant d'office signalé comme un virtuose de l'image avec sa première réalisation, le court métrage *Danse macabre*, paru en 2009.

Et de fait, dans ce premier long métrage solo (après la coréalisation avec Robert Lepage de *Triptyque*), chaque plan rend compte d'une sensibilité plastique hors du commun. De l'ouverture sur une mer démontée filmée au ralenti à cette séquence montrant Alex debout devant un grand tirage photo donnant l'impression qu'il se tient en présence de figures du passé, en passant par cette transition où l'on quitte un cercle de thérapie de groupe à Québec pour atterrir dans un cercle de tricoteuses à Paris, la réalisation (et le montage de Sylvia De Angelis et Sophie Leblond) épate de bout en bout.

Justement, s'ils le servent dans un premier temps, ce sens visuel et cette précision sans faille du mouvement d'ensemble en viennent, un moment donné, à être en porte-à-faux avec le film. C'est-à-dire qu'initialement, alors qu'Alex vit une période d'équilibre, l'approche esthétique très « réglée » fonctionne parfaitement : il y a adéquation entre le fond et la forme. Or, plus tard, lorsque les choses se compliquent pour Alex, sa dérive intérieure ne trouve pas un écho aussi direct dans la mise en scène, qui demeure, elle, en absolu contrôle.

Certes, on pourra arguer que cela revient à se plaindre de trop de beauté. Peut-être est-ce le cas. En même temps, et c'est là la marque d'une œuvre riche invitant à un second visionnement, il n'est pas impossible que ce parti pris renvoie en fait à l'élégance surannée qu'affiche Alex qui, avec son complet, sa pipe et sa coiffure, aurait été parfaitement à son aise parmi les artistes de la Butte Montmartre naguère.

Du raffinement, pour le compte, le film en a à profusion. C'est notamment perceptible dans la manière qu'a le cinéaste d'utiliser l'ellipse.

Un petit miracle

Quoi qu'il en soit, et on ne saurait trop insister, *Alexandre le fou* est beaucoup, beaucoup plus qu'un ravissant objet cinématographique. C'est d'abord et avant tout une odyssée humaine poignante.

Tourné en bonne partie à Sherpa, au centre-ville de Québec, un immeuble regroupant des artistes et des personnes dites fragiles qui remontent la pente, le film, si intimiste soit-il, ouvre en outre sur plus vaste que la seule existence d'Alex. Les participants, des livres ouverts quant à leurs états respectifs, ont été d'une immense générosité.

Générosité que Pedro Pires, ancien préposé en soins psychiatriques, a su traiter avec un respect identique.

Il est certains moments d'une drôlerie inattendue, faut pas croire. De même que des passages, surtout vers le dénouement, qui émeuvent et, oui, font chavirer. Sublime, la scène finale attache tous les fils narratifs et symboliques, fond et forme à nouveau en symbiose. Un petit miracle.

Qu'est-ce qui relève de la vérité captée, de la reconstitution ou du rehaussement fictif ? Qu'importe, puisqu'en séchant ses larmes à l'arrivée du générique, on sait avoir ressenti — vécu — quelque chose de vrai.

Alexandre le fou

★★★★

Documentaire de Pedro Pires. Avec Alexandre Demard, Odette Mansard, Hubert Demard, Emmanuel Demard. Québec, 2019, 65 minutes.

François Lévesque est à Québec à l'invitation du FCVQ.

***Alexandre le fou* est d'abord et avant tout une odyssée humaine poignante**

Le journal *Les Affaires* change de main

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

TC Transcontinental continue de se départir de ses avoirs médiatiques. L'entreprise a annoncé jeudi avoir vendu « la majorité de ses actifs de médias spécialisés et de ses activités événementielles », ce qui inclut le journal économique *Les Affaires*. La transaction causera une vingtaine de licenciements.

TC s'est donc entendu avec deux acheteurs distincts qui œuvrent dans le monde des médias et de l'événementiel, soit Groupe Contex et Newcom Media. Le premier groupe met notamment la main sur *Les Affaires*, *Les Affaires Plus* et *Canadian Investment Review*, tandis que Newcom Media acquiert notamment *Finance et Investissement*, *Investment Executive* et *Conseiller*.

L'imprimeur et spécialiste de l'emballage souple a dit par voie de communiqué que la vente de ces entreprises, « qui dépendent de la publicité, représente une décision mûrement réfléchie ».

« Sous ces marques, on organise 75 conférences, cinq salons commerciaux et nous organisons des dizaines de formations dans le monde des affaires », a expliqué Pierre Marcoux, qui dirige l'acquéreur Contex, au cours d'un entretien téléphonique avec La Presse canadienne.

M. Marcoux, qui est aussi l'ex-président de TC Média, estime que l'aspect événementiel constitue le « fer de lance » de son groupe d'environ 100 employés, qui est « profitable, rentable et qui peut continuer de croître » grâce à cette stratégie.

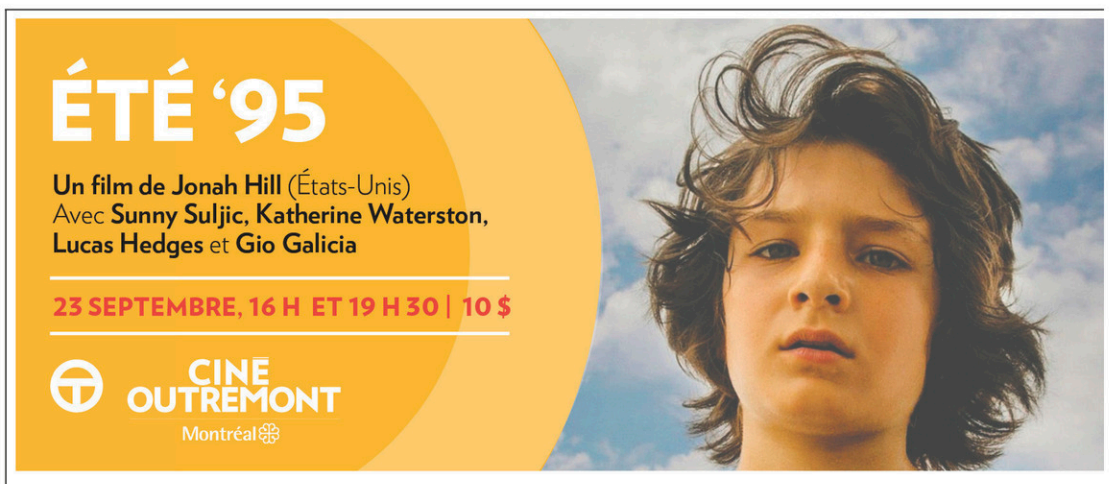
Une vingtaine de licenciements

Selon le vendeur, la « très grande majorité des employés » conserveront leurs emplois dans les bureaux montréalais et torontois, mais une vingtaine de licenciements auront tout de même lieu, « pour la plupart des postes qui desservaient l'ensemble de ce groupe ».

La valeur des transactions n'a pas été dévoilée.

TC Transcontinental conserve TC Média Livres et le Groupe Constructo.

Avec La Presse canadienne



EN BREF

Chez Duceppe, on craque pour *La face cachée de la lune*

Sur les dix prix Duceppe remis cette semaine, *La face cachée de la lune* s'est arrogé la part du lion dans le cœur des abonnés, qui ont voté massivement pour ce morceau de choix dans la saison 2018-2019. Sacré spectacle de l'année, la pièce de Robert Lepage a aussi remporté le prix de la mise en scène, celui de l'interprétation masculine, à Yves Jacques, mais aussi ceux des costumes et de la musique originale (ex æquo avec *Des souris et des hommes*). Cette dernière pièce talonne de près *La face cachée de la lune*, remportant les prix Découverte, à Guillaume Cyr, ainsi que ceux de la scénographie et des lumières. Le prix d'interprétation féminine a été partagé entre Isabelle Blais, pour *Oslo*, et Pierrette Robitaille, pour *Le terrier*. Le prix de la relève est allé à Anne-Élisabeth Bossé pour son rôle dans *Consentement*.

Le Devoir

Le TNM a un faible pour *Coriolan*

De la saison 2018-2019 du Théâtre du Nouveau Monde (TNM), c'est la belle machine du *Coriolan* de Robert Lepage qui a d'abord ravi ses abonnés. Ceux-ci lui ont accordé quatre prix Gascon-Roux : ceux de la meilleure interprétation masculine, à Alexandre Goyette, en plus des décors, de l'éclairage et de la musique/conception sonore. *La nuit où Laurier Gaudreault* de Michel Marc Bouchard n'est pas en reste, avec trois prix importants : ceux de la mise en scène à Serge Denoncourt, de l'interprétation féminine à Julie Le Breton et du prix Olivier Reichenbach de la relève à Mathieu Richard. Le TNM a profité de la cérémonie, jeudi, pour annoncer la création d'une nouvelle résidence d'artiste, celle de l'Inclusion et de l'Équité, octroyée à la comédienne d'origine chinoise Noémie Leduc-Vaudry. Lorraine Pintal a aussi levé le voile sur sa nouvelle fondation visant à encourager l'entrepreneuriat des femmes en arts. Cette dernière s'est alliée au TNM pour offrir la bourse Jean-Pierre Ronfard à Édith Patenaude, qui en tirera une résidence en mise en scène.

Le Devoir

YVES RENAUD

À LIRE

La critique de la *Symphonie n° 5* de Mahler, interprétée par l'**OSM** et dirigée par **Kent Nagano**, de notre journaliste Christophe Huss, sur toutes nos plateformes numériques.

« C'est pas mon nombril que j'explore », dit l'auteur-compositeur-interprète de 55 ans.

CATHERINE LEGAULT LE DEVOIR

La vérité de Marc Déry, selon Marc Déry

Toute une vie de musique et toute une vie d'homme ont mené à cet *Atterrissage*, album essentiel. Entrevue.

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

Tout a été dit, en quatorze chansons. Tout est là, tout le cargo des soutes, tout le bagage, dans *Atterrissages*, cinquième album solo absolument chavirant et profondément abouti de Marc Déry. Y compris l'expression même, première ligne de la chanson *Miss Météo*. « Tout a été dit, / j'ai la vague impression que j'vire en rond / Icitte aussi ça réchauffe / les histoires d'amour, les peines / Toujours le même discours, / le même combat / Comment faire pour sortir / de c'te moule-là ? »

Les plaisirs fugaces, les amours fulgurantes à répétition qui, chaque fois, font « croire à l'osmose », les amis « brûlés le long du chemin », le désir de sortir de la spirale infernale de soi-même, les illusions et désillusions, ça ratisse vaste, cet album. « Si la désillusion était mesurable / j'en aurais des millions / de kilomètres embobinés autour de moi », déroule-t-il dans *Presque autant qu'il y a d'étoiles*.

S'entendant cité, Marc Déry se met à rire, un peu mal à l'aise, accusant le coup. L'auteur-compositeur-interprète pourtant vétéran s'étonne comme un enfant d'être aussi transparent, comme s'il mesurait seulement maintenant l'ampleur du dévoilement. « J'ai tellement mis de *stock* là-dedans, je pensais que ça prendrait des années avant d'être décodé, et là, c'est le miroir au complet qu'on me renvoie, ça fait drôle… » Dans *Game*, sur tapis de musique hypnotique (musique d'Alain Quirion, complice de Zébulon), il pourrait difficilement être plus explicite : « À toute action, sa conséquence / À tout colon, sa pitance / J'ai tout' fait pour / scraper mes amours / C'est tout le temps de même / Je m'enfuis à l'entracte ». Rire en cascade en direct de la petite église de Saint-Eustache où il rode son spectacle. Silence ensuite.

Quoi dire de plus quand tout est dit ? « C'est un peu une thérapie personnelle, et une thérapie de groupe en même temps, finit-il par expliquer. Si ça fait que l'auditeur se sent moins seul, je suis content. Ça veut dire qu'on a fait la *ride* ensemble. Et qu'on a survécu : le chanteur est là, il chante encore, ça a l'air correct. » Plus on va loin en soi, plus on trouve ce qu'on a en commun avec les autres : le lieu commun n'est pas commun pour rien. Et le fait même d'exprimer ces constats sans fard et ces émotions sans filtre en chansons constitue en soi une issue. « S'il y a cet album qui existe, c'est qu'il y a eu un certain détachement, un début de guérison, des pistes de solution. » Et de formidables chansons, qui se tiennent debout ensemble et séparément.

« C'est pas mon nombril que j'explore. Ces sentiments qui ne sont pas seulement les miens, je voulais les montrer aux gens avec qui je fais du chemin depuis longtemps. » Le public a été habitué au Marc Déry « pas mal au-dessus des choses », un peu « *eight miles high* » comme dans la chanson des Byrds. Il le sait. « Je me suis amusé à me découvrir un style, il y a longtemps, et j'ai surfé dessus sans jamais risquer vraiment de m'exposer. Sans creuser comme il faut les intentions et les émotions du gars, qui avait jamais l'air de trop s'en faire. Et là, je me suis dit, si tu le fais pas maintenant, tu le feras jamais. »

C'est un peu une thérapie personnelle, et une thérapie de groupe en même temps

MARC DÉRY

Amis auditeurs

Ce n'est pas par hasard si la chanson-titre, en ouverture d'album, est si volontairement beatlesque : c'est cartes sur table, la donne de cartes du bassiste des Ringos — seul homme au monde capable de hurler *Oh ! Darling !* aussi haut que McCartney. Après ça, Marc Déry peut tout révéler. Advienne que pourra, le voici, le voilà. « J'ai trouvé ça douloureux et vertigineux, mais une fois fait, une fois ces gros *chunks* de bouffe digérés, ça m'a allégé, j'ai l'impression d'avoir avancé. » *Au secours II*, la dernière chanson, est néanmoins une reprise de l'appel à l'aide du milieu de l'album, pièce douce et triste qui est l'histoire d'une rechute : « La base de mes principes / soudainement s'effrite / Tout ce que j'm'étais dit / Tout s'évanouit / Mes *running shoes* portent pu à terre, j'perds tous mes repères […] Hey, au secours, mon ami ».

L'ami, c'est Pierre-Luc Cérat (de Bran Van 3000, dernière mouture) : ils ont fait l'album à deux, quasiment. C'est nous aussi, les amis auditeurs. « C'est moins un constat d'échec qu'une chanson d'espoir. Le vrai *happy end*, c'est que l'album existe. »

Atterrissage
★★★★ 1/2
Marc Déry, Audiogram

III CRITIQUE THÉÂTRE

Un collage imparfait

Le miel est plus doux que le sang réunit les figures de García Lorca, de Buñuel et de Dalí sans convaincre

SIMON LAMBERT
COLLABORATEUR À QUÉBEC
LE DEVOIR

Le miel est plus doux que le sang, en ouverture de saison au Périscope, marque les 30 ans du Théâtre Sortie de secours. Créée lors de la saison inaugurale de Premier Acte en 1994-1995, la pièce revit ici avec une nouvelle distribution.

Elle s'ouvre en 1919 à Madrid, dans une Espagne sujette à de nombreux changements sociaux et politiques. Débarqué dans la capitale pour ses études, Federico García Lorca, jeune poète andalou, y rencontre Luis Buñuel, fier-à-bras aragonais, adepte d'entomologie et de boxe — plus loin, ils feront la connaissance de Salvador Dalí, un Catalan étrange et maniéré.

Or, la rencontre apparaît d'emblée flottante, la suite des scènes se déroulant à bâtons rompus. Certes, une relation se bâtit, autour de l'art notamment, mais la construction dramatique fait parfois l'effet d'un collage. Comme si la matière de base de l'écriture avait été une somme d'idées fortes à réunir.

Ainsi les phrases explosives (comme « Parle des gens simples, Federico : ils ont besoin qu'on parle d'eux ! »), qui ont une portée indéniable lorsque ramenées à la vie de l'écrivain, mais qui dans le corps du récit apparaissent détachées. Plusieurs références aux œuvres postérieures des trois artistes produiront un effet similaire : de tels clins d'œil à la réalité auraient réjoui davantage s'ils s'étaient ajoutés à un fil fort.

Idem pour de nombreux moments de vérité entre les personnages : « Que penses-tu de la mort ? » Dans un désir d'embrasser chaque facette de la vie, la pièce ne manquera par ailleurs pas d'évoquer le contexte historique espagnol et mondial, la monarchie madrilène et la révolution bolchevique, l'anarchie naissante. Ces éléments demeurent cependant cosmétiques : des éléments qui, pour être nommés, ne semblent jamais incurver réellement la trajectoire des personnages — on en reste aux mots.

On ne boudera pas les effets comiques (seau d'eau sur la tête, portes qui claquent), le tout dans une ambiance musicale riche (Antoine Breton au piano et à la guitare). De même pour le jeu, qui finit par rassembler le trio dans un même esprit festif. Si la partition offerte à Élie St-Cyr conduit à un Buñuel plus unidimensionnel, celle offerte à Gabriel Cloutier Tremblay permet un García Lorca plus posé, avec de belles nuances. Vincent Legault propose quant à lui un Dalí amusant, avec son faciès irrésolu et ses grommellements canins, dans une pièce voulue « ludique, fantaisiste et anachronique ».

Reste qu'on aurait mieux goûté l'ensemble si le récit nous avait convaincu. Oui, les personnages connus aux destins hors norme ; oui, le contexte historique riche. Les enjeux, toutefois, restent minces ; la peinture des personnages également.

La rencontre apparaît d'emblée flottante, la suite des scènes se déroulant à bâtons rompus

Il est à noter que, depuis 1989, c'est plus de 30 productions que Sortie de secours, sous la direction artistique de Philippe Soldevila, a inscrites à son répertoire — un rythme soutenu et une longévité remarquable. Il y avait quelque chose d'émouvant à voir dans le hall du Périscope quelques affiches de ces pièces qui, en un seul coup d'œil, rassemblent 30 ans de théâtre.

Le miel est plus doux que le sang
Texte de Simone Chartrand et Philippe Soldevila, mise en scène de Philippe Soldevila. Avec Gabriel Cloutier Tremblay, Élie St-Cyr, Vincent Legault, Savina Figueras, Karine Parisé et Antoine Breton. Une production du Théâtre Sortie de secours, au théâtre Périscope, jusqu'au 5 octobre.

La série Netflix *When They See Us*, réalisée et produite par Ava DuVernay, fut un succès retentissant aux États-Unis comme à l'étranger.
NETFLIX

Pour la diversité à l'écran

Le Festival international du film black de Montréal prône la représentation des Noirs et veut troquer la prise de conscience contre le passage à l'action

SARAH BOUMEDDA
LE DEVOIR

Quinze ans de cinéma noir à Montréal, quinze ans d'efforts pour la diversité à l'écran : c'est ce que le Festival international du film black de Montréal (FIFBM) célébrera dès la semaine prochaine avec une programmation étoffée de films, de conférences et d'ateliers divers.

L'événement prendra l'affiche mardi prochain et s'étalera jusqu'au 29 septembre. Outre sa programmation variée comprenant 90 films provenant de 25 pays, le festival se donne aussi comme mission de revendiquer une meilleure représentation des personnes noires et de leur culture au sein du paysage québécois.

« C'est plus qu'un festival. C'est un mouvement, c'est une vitrine pour les artistes de la relève, décrit sa fondatrice, Fabienne Colas. On a un mélange de thèmes très sociaux, on a un mélange de grand cinéma et on a une place pour la relève et l'industrie. »

Ce mouvement dont parle la cinéaste se fait sentir surtout à travers son désir ardent d'inclusion et de représentation des communautés noires à l'écran ; un combat qu'elle juge quelque peu en retard au Québec par rapport au reste du Canada.

« Ici, on est encore en train de penser à la prise de conscience, déplore-t-elle. Les Torontois, eux, sont dans l'action. Nous, on veut arrêter plus que jamais cette affaire de prise de conscience, parce que ça fait quinze ans qu'on est dedans. On veut maintenant être dans l'action. »

De la diversité, maintenant

Le festival comprend justement une série d'ateliers et de conférences sur le sujet — on y parle entre autres des Noires dans la réalisation, la création de séries *black* au Québec, et on a même droit à une conversation avec… « Jean-Claude Lord, qui est blanc de blanc ! s'exclame la cinéaste. Par contre, c'est un allié de la diversité, dans un temps, il y a trente ans, où la diversité n'était pas sur toutes les lèvres, ce n'était pas *trendy*. »

Elle regrette justement le fait que les efforts du réalisateur n'aient pas été reproduits ailleurs au Québec. « Malheureusement, beaucoup de gens ont laissé tomber ce flambeau par la suite. Imaginez-vous, s'il y avait encore des Jean-Claude Lord chaque année, où est-ce qu'on en serait aujourd'hui… Notre télévision serait révolue ! »

Une autre figure mise en avant lors du festival sera Euzhan Palcy, réalisatrice martiniquaise et pionnière de son époque. Fabienne Colas peine à lister ses exploits, tant il y en a : première femme noire à recevoir un César en réalisation, première réalisatrice noire dont le film fut produit par une firme hollywoodienne (MGM, pour *Une saison blanche et sèche* en 1989), la seule réalisatrice à avoir travaillé avec Marlon Brando.

« Elle a fait tout ça dans des années où il n'y avait pas de #OscarsSoWhite, il n'y avait pas ce mouvement-là, insiste Colas. C'était comme marcher sur la Lune pour une femme noire, à cette époque-là. Aujourd'hui, on tient beaucoup de choses pour acquis. Mais non ! C'est une grosse affaire. »

Ces idoles de la diversité ne datent pas d'hier non plus : Palcy et Lord travaillent tous les deux depuis les années 1970, jusqu'à aujourd'hui. Selon la fondatrice du FIFBM, leurs cas servent à prendre conscience, justement, du besoin criant en représentation des communautés noires et de couleur à l'écran.

« Je pense que ce n'est pas de la charité, la diversité à l'écran. C'est un besoin. C'est une nécessité parce que ça reflète la réalité démographique de notre société. Dans notre société québécoise en ce moment, la réalité, ce n'est pas ce qu'on voit à la télé. On veut que notre télé nous ressemble, c'est tout. »

TIFF et Netflix au menu

Parmi les têtes d'affiche les plus attendues se démarquent Kevin Richardson et Yusef Salaam, deux des cinq adolescents de couleur accusés à tort du viol d'une joggeuse blanche, Trisha Meili, il y a maintenant trente ans. Le cas du « Central Park Five », marqué par la discrimination raciale au sein du système judiciaire américain, a fait l'objet de la série Netflix *When They See Us*, réalisée et produite par Ava DuVernay, dont le succès fut retentissant aux États-Unis comme à l'étranger.

Leur présence cette année au festival, quelques mois seulement après la parution du film, n'a rien d'anodin, fait remarquer Fabienne Colas. « Je trouvais important, cette année plus que jamais, de les inviter parce que le climat social aux États-Unis, c'est une tension sans précédent depuis très longtemps, pour toutes sortes de raisons, avec un président peu conventionnel. »

Un président qui, à l'époque où il était un magnat naissant de l'immobilier à New York, préconisait le retour de la peine de mort qu'il souhaitait infliger à ces cinq adolescents de 14 à 16 ans. « Ils ont tout à voir avec ce président qui avait acheté une page complète dans *The New York Times* pour dire que ces gars-là méritaient la peine de mort. Ce n'est pas rien ! C'est sûr qu'on va parler de ça ; je veux qu'ils nous disent comment ils voient ce président-là. »

Ainsi, lors d'une causerie « à cœur ouvert » jeudi prochain, modérée par la fondatrice, Kevin Richardson et Yusef Salaam partageront leur expérience avec le public tout en discutant de justice sociale, affirme Fabienne Colas. « C'est à la fois sur le cinéma, avec cette nouvelle vie que leur histoire reprend avec Ava DuVernay, mais c'est aussi et surtout comment la vie a continué pour eux ; on va revivre ça, mais à travers leurs mots, leurs témoignages. »

Un autre bijou de la programmation, selon la cinéaste : le film d'ouverture, *Harriet* de Kasi Lemmons, sur la vie d'Harriet Tubman. La production, distribuée au Canada par Universal Studios, faisait partie de la sélection officielle du Festival international du film de Toronto (TIFF), mais sa diffusion au FIFBM est une première québécoise. « Que [Universal Studios] nous ait fait confiance pour ouvrir le 15e FIFBM avec *Harriet*, ça montre que le festival a une renommée internationale intéressante », affirme Fabienne Colas, le sourire dans la voix.

Festival international du film black de Montréal
Du 24 au 29 septembre

III ANALYSE

La Chine, avec ou en marge du monde

La Chine arrive à un moment délicat de son impressionnante transformation économique où elle se demande — comme les autres pays, dont le géant américain — quelle place elle devrait occuper dans le monde.

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Cela fera 70 ans, le 1er octobre, que le président Mao Tsé-toung a proclamé la création de la République populaire de Chine. À la tête du pays de façon ininterrompue depuis ce jour-là, le Parti communiste chinois a bien l'intention de fêter l'événement contrairement au 30e anniversaire, ce printemps, des manifestations démocratiques de la place Tian'anmen et de leur répression dans le sang. Pékin voudra notamment mettre en avant l'extraordinaire réveil économique qu'a connu le pays le plus populeux au monde entrepris à la fin des années 1970.

L'anniversaire arrive toutefois à un moment difficile pour la deuxième économie mondiale vu que les chiffres officiels sur la croissance — que plusieurs experts jugent gonflés — sont tombés au deuxième trimestre à leur plus bas niveau (6,2 % en 12 mois) depuis au moins 27 ans. Cette baisse de régime est notamment attribuable à la baisse des exportations causées par la guerre commerciale de Donald Trump contre la Chine et le ralentissement de l'économie mondiale, mais aussi à une érosion de la confiance des ménages et des entreprises que des mesures de soutien de Pékin ne sont pas parvenues à complètement compenser.

Normalisation en cours

La situation serait bien plus grave cependant si ce n'était de la demande intérieure chinoise qui compte pour une part de plus en plus importante de l'activité économique.

En effet, quoi que puissent laisser croire les attaques rageuses du président américain contre les surplus commerciaux de la Chine, le pays ressemble de plus en plus à une économie normale, avec pour principal moteur la consommation de sa nouvelle classe moyenne et une balance commerciale moins outrageusement favorable avec des surplus du côté des exportations de biens de plus en plus compensés par des déficits grandissant en matière d'importation de services, observait le mois dernier une étude du Fonds monétaire international.

Quant à la soi-disant « manufacture du monde », sa principale force ne tient plus à de faibles coûts de main-d'œuvre, mais aux produits de plus en plus sophistiqués qu'elle fabrique, et même qu'elle invente. De toute façon, elle a perdu sa première place dans l'économie au profit des services dont le poids dans le produit intérieur brut (PIB) est passé de 44 % en 2010 à 52 % l'an dernier.

En fait, à mesure que la taille de l'économie chinoise croît et que sa normalisation se poursuit, on se retrouve, ironiquement, avec une Chine qui dépend économiquement de moins en moins du reste du monde en même temps qu'elle occupe de plus en plus de place dans l'économie du reste du monde, observait la firme de consultants McKinsey dans un rapport au mois de juillet.

Le régime chinois, de son côté, apparaît de plus en plus décomplexé à l'égard du modèle occidental. Ne faisant même plus semblant de se prêter au jeu de l'alternance politique, Xi Jinping a fait changer l'an dernier la constitution pour pouvoir rester président à vie.

Il ne cache plus non plus sa préférence pour les entreprises d'État qui ont vu, par exemple, leur part du crédit bancaire bondir de 36 % à 83 % entre 2010 et 2016, rapportait le *Financial Times* en mai, et ce, en dépit du fait que le secteur privé compte pour 61 % du PIB, 90 % de la croissance, 80 % de l'innovation et 55 % des impôts.

La question à 37 000 milliards

Pour comprendre le régime chinois, expliquait le mois dernier dans *Les Échos* l'ancien premier ministre australien, Kevin Rudd, il faut avoir en tête l'ordre de ses priorités. Il s'agit d'abord de garder le Parti communiste au pouvoir, puis de préserver l'unité nationale et, en troisième lieu seulement, accroître la prospérité économique « pour légitimer le parti ».

Avec sa guerre commerciale, Washington semble, de son côté, poursuivre deux objectifs différents, observent les experts. D'une part, il prétend vouloir forcer la Chine à changer ses pratiques déloyales et plus ouvrir son marché. D'autre part, il présente la Chine comme un adversaire dont il faut bloquer l'avancement, notamment dans les secteurs technologiques, comme dans une sorte de « nouvelle guerre froide ». Seulement, contrairement aux blocs occidental et soviétique du temps de l'ancienne guerre froide, les économies américaines et chinoises sont étroitement entrelacées, faisait valoir Edward Luce dans le *Financial Times* jeudi.

La Chine et le reste du monde se retrouvent ainsi devant le choix de reprendre le chemin de la coopération et de l'intégration, ou celui de la confrontation et de la fermeture. Et ce choix pourrait avoir des conséquences économiques énormes, disait la firme McKinsey dans son rapport.

L'explosion de la classe moyenne chinoise pourrait représenter, par exemple, selon la firme de consultant, un marché de 3000 à 6000 milliards $US d'ici 2030. L'aide des institutions étrangères à la modernisation du système financier chinois pourrait, quant à elle, générer des retombées économiques de 5000 à 8000 milliards. Alors que l'établissement d'un véritable marché commun dans le domaine des technologies pourrait conduire à des innovations et autres gains de productivités d'une valeur totale de 8000 à 12 000 milliards.

Au total, dit McKinsey, c'est entre 22 000 et 37 000 milliards, ou l'équivalent de 15 % à 26 % du PIB mondial, qui est en jeu et qui dépendra de la décision que la Chine et le reste du monde prendront les prochaines années.

À mesure que la taille de l'économie chinoise croît et que sa normalisation se poursuit, on se retrouve, ironiquement, avec une Chine qui dépend économiquement de moins en moins du reste du monde en même temps qu'elle occupe de plus en plus de place dans l'économie du reste du monde.

STR / AGENCE FRANCE-PRESSE

Mitsubishi débarque au Québec

La société japonaise a annoncé jeudi la création d'un centre québécois qui épaulera le lancement de son nouvel avion

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

La société japonaise Mitsubishi Aircraft fondera un centre de recherche et développement québécois pour l'épauler dans le lancement de son nouvel avion régional, attirée qu'elle est par le bassin de spécialistes de même que par un prêt de 12 millions qu'elle n'aura pas à rembourser si certains objectifs de création d'emplois sont atteints.

L'écosystème aérospatial du Québec, qui recense des dizaines de milliers de travailleurs et où vit une rareté de main-d'œuvre, sera un élément « crucial » au développement international de Mitsubishi, qui compte embaucher une centaine de personnes dès la première année.

Le Centre montréalais SpaceJet, qui sera situé dans le secteur de Boisbriand, emploiera des ingénieurs, des gestionnaires de projet, des spécialistes en certification d'appareils et du personnel de soutien à la clientèle.

Le gouvernement, représenté par le premier ministre, François Legault, et le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, espère que l'effectif du Centre grimpera à 250 employés sur un horizon de cinq ans. Mitsubishi croit que certains employés pourraient aussi être transférés depuis ses autres centres spécialisés dans le monde. Le siège social, situé à Nagoya, au Japon, compte des Québécois.

« L'industrie de l'aviation a vécu des changements majeurs », a dit le directeur du développement de produits, Alex Bellamy, qui a travaillé sur la CSeries lorsqu'il œuvrait chez Bombardier il y a quelques années. Le Québec, une des plaques tournantes de l'aviation régionale, l'a vécu, a-t-il ajouté. « Le Québec recèle de grands talents en aérospatiale. Je le sais très bien parce que j'ai passé du temps ici avant de me joindre à Mitsubishi Aircraft. »

Visant le marché des appareils de moins de 100 sièges, le programme d'avion régional de Mitsubishi a connu de nombreuses difficultés, mais le lancement du modèle fondateur, le SpaceJet M90, sera mis en service en 2020. Une deuxième version, le M100, arrivera en 2023. La compagnie, qui mise lourdement sur le renouvellement d'une flotte d'avions vieillissante aux États-Unis, présente l'avion comme une révolution en matière d'espace intérieur.

Selon le gouvernement Legault, l'investissement de Mitsubishi pourrait atteindre 135 millions. L'arrivée de Mitsubishi dans l'écosystème québécois si-

Le Québec recèle de grands talents en aérospatiale

ALEX BELLAMY

III TECHNOLOGIE

Huawei lance son premier téléphone « zéro Google »

PAULINE CURTET
À MUNICH
DAPHNÉ ROUSSEAU
À BERLIN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le géant chinois de la téléphonie Huawei a lancé jeudi à Munich son nouveau téléphone intelligent haut de gamme, le premier à être touché par les sanctions américaines et qui est donc privé des populaires applications de Google. Pour le Mate 30 et le Mate 30 pro, pas de moteur de recherche Google intégré ni de YouTube, mais « Huawei Browse » et « Huawei Music Video », ce qui en fait le premier téléphone haut de gamme « désaméricanisé » de la marque.

Huawei, pris directement pour cible par les États-Unis sur fond de bras de fer commercial avec la Chine, a été inscrit en mai par Washington sur une liste noire. Les sociétés américaines de services et de composants sont désormais soumis à l'interdiction de commercer avec la firme chinoise, accusée par le président américain, Donald Trump, de velléités d'espionnage.

« À cause de l'interdiction américaine sur certains téléphones, GMS [Google Mobile Services, une série d'applications développées par Google] ne peut pas être pré-installée et nous proposons HMS » [Huawei Mobile Service], une série d'applications développées par Huawei, a reconnu lors du lancement international de

Huawei, pris directement pour cible par les États-Unis sur fond de bras de fer commercial avec la Chine, a été inscrit en mai par Washington sur une liste noire

Le programme d'avion régional de Mitsubishi a connu de nombreuses difficultés, mais le lancement du modèle fondateur, le SpaceJet M90, sera mis en service en 2020.
JAPAN POOL / JIJI PRESS / AGENCE FRANCE-PRESSE

gnifie que ce dernier comptera désormais six maîtres d'œuvre, ont dit, réjouis, MM. Legault et Fitzgibbon. Les premières discussions ont eu lieu il y a seulement trois mois au Salon aéronautique du Bourget, en France, a indiqué M. Fitzgibbbon.

Prêt lié à des objectifs

Mitsubishi aurait aussi pu prendre de l'expansion ailleurs. Le prêt de 12 millions allongé par Investissement Québec a contribué à séduire la compagnie au chapitre de l'environnement d'affaires, a laissé entendre la compagnie.

« Si Mitsubishi atteint certains objectifs liés à la création des 250 emplois, elle n'aura pas à rembourser le prêt de 12 millions, car Québec aura alors réussi à générer des recettes fiscales [du côté du ministre des Finances], a expliqué le premier ministre Legault. S'il n'y a pas de création d'emplois, les 12 millions, c'est un prêt. [...] C'est une nouvelle structure financière qu'on veut utiliser pour attirer beaucoup d'investissements au Québec. »

Le remboursement ou le non-remboursement du prêt repose en fait sur l'évaluation des salaires versés. Si Québec passe l'éponge sur le prêt de 12 millions, a dit M. Fitzgibbon en mêlée de presse, « ça voudra dire qu'on aura créé 250 emplois pendant cinq ans minimum. Après cinq ans, on fera le calcul, les 12 millions représenteront 7 % des salaires payés pendant cinq ans. Le bénéfice qu'on en aura tiré sera de loin supérieur. »

Selon le Syndicat des machinistes, l'annonce est positive, mais « elle ne doit pas cacher le fait que la fin annoncée du programme CRJ nous expose à des pertes d'emplois et d'expertise dans le domaine de l'assemblage d'avions régionaux ».

L'achat du programme par la société mère de Mitsubishi Aircraft, Mitsubishi Heavy Industries, devrait être conclu dans la première moitié de 2020, un peu avant la fin du programme.

Québec a concédé un prêt de 12 millions à la firme japonaise, qu'elle n'aura pas à rembourser si des objectifs de création d'emplois sont atteints. L'accord a été scellé par une poignée de main entre le premier ministre, François Legault, et le président de Mitsubishi, Hitoshi Iwasa.
JACQUES NADEAU LE DEVOIR

l'appareil Richard Yu, le patron de Huawei Consummer, la branche grand public du géant chinois.

La saga se poursuit

Le feuilleton techno-diplomatique prend un nouveau tour alors que la firme de Shenzen, dans le sud-est de la Chine, passe du statut de client de Google à celui de rival. M. Yu a ainsi annoncé un investissement de « plus d'un milliard de dollars » pour « aider les développeurs d'applications » mobiles et ainsi parer à la dépendance du grand public vis-à-vis des services du géant américain.

Car sans la certification Google et surtout le précieux « Play Store » de la firme américaine, et devant l'impossibilité pour l'utilisateur de télécharger ses applications favorites comme il le ferait sur un Samsung, le téléphone chinois pourrait s'avérer quasi inutilisable. Les distributeurs, notamment en France, hésiteraient donc à le proposer à leurs clients, de peur de se le voir retourner après quelques heures, rapporte la presse spécialisée.

Pour le moment, Huawei propose sur le Mate 30 une version de son propre magasin « Huawei App Gallery », doté de « 45 000 applications ». Dans le cas où la guerre commerciale s'enliserait, Huawei compte développer un écosystème technologique lui assurant une totale souveraineté en ce qui concerne ses logiciels d'exploitations (OS), y compris les magasins d'applications, sur lesquels règnent sans partage Google et Apple.

La firme de Shenzen a présenté en début de mois HarmonyOS, son propre système d'exploitation, susceptible de remplacer Android sur ses appareils, mais qui n'équipera pas encore le Mate 30. Faute d'un système 100 % chinois rapidement au point et capable de séduire rapidement des utilisateurs en dehors du continent asiatique, le président du directoire tournant de Huawei, Eric Xu, pousse aussi pour une solution de rechange européenne à l'Android de Google et l'iOS d'Apple.

45 000

C'est le nombre d'appplications que propose pour l'instant Huawei sur son Mate 30 via son propre magasin, « Huawei App Gallery ».

III ENVIRONNEMENT

Amazon veut aider à remplir les objectifs de l'Accord de Paris

ROB LEVER
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon et l'homme le plus riche du monde, a mis tout le poids du géant de la distribution en ligne dans une campagne pour aider à remplir avec 10 ans d'avance les engagements climatiques de l'Accord de Paris. « Mon engagement est de remplir les objectifs de l'Accord de Paris avec 10 ans d'avance, et Amazon est le premier sur la liste », qui doit associer d'autres entreprises, a expliqué Jeff Bezos au cours d'une conférence de presse à Washington, en présentant cette nouvelle initiative appelée « The Climate Pledge » (L'engagement climat). « Nous voulons nous servir de notre influence et de notre taille pour montrer la voie », a souligné M. Bezos, promettant qu'Amazon aura des émissions de carbone annuelles neutres d'ici 2040.

Amazon, qui a bâti son succès sur un énorme réseau logistique de transport routier pour assurer des livraisons de plus en plus rapides, est un gros producteur de gaz à effet de serre, les principaux coupables du changement climatique. Les fermes de serveurs d'Amazon, qui a fait de l'informatique dématérialisée une autre source très importante de profits, sont elles aussi extrêmement gourmandes en énergie.

« Si une entreprise avec autant d'infrastructures physiques que la nôtre — qui livre plus de 10 milliards de colis par an — peut remplir les objectifs de l'Accord de Paris 10 ans plus tôt, alors toutes les entreprises peuvent le faire », a affirmé M. Bezos, soulignant que d'autres patrons lui avaient fait part de leur intérêt à se joindre à cette initiative. « Les grandes entreprises qui signeront "The Climate Pledge" enverront un signal fort au marché pour rappeler qu'il est temps d'investir dans les produits et services dont les signataires auront besoin pour respecter leurs engagements », a-t-il ajouté.

The Climate Pledge exigera de ses signataires une approche scientifique de leurs émissions de gaz à effet de serre, avec des mesures et des déclarations régulières. Les entreprises adhérentes devront aussi mettre en place des stratégies de « décarbonisation » et arriver à neutraliser les émissions résiduelles « avec des compensations supplémentaires, quantifiables, réelles, permanentes et socialement bénéfiques pour atteindre des émissions de carbone annuelles neutres d'ici 2040 », précise un communiqué d'Amazon.

Camionnettes électriques

M. Bezos a indiqué que son entreprise va commander 100 000 camionnettes électriques à l'entreprise américaine Rivian, dont les premières seront opérationnelles dès 2021. Selon le directeur de l'exploitation d'Amazon Dave Clark, il s'agit de la plus importante commande de véhicules de livraison électriques jamais faite. La totalité de la flotte sera déployée en 2030, selon un porte-parole du groupe. M. Bezos avait évoqué précédemment la date de 2024. Amazon s'est aussi engagé jeudi à atteindre 80 % d'énergie renouvelable d'ici 2024 et 100 % d'énergie renouvelable d'ici 2030 pour arriver à la neutralité carbone d'ici 2040.

L'entreprise a aussi annoncé un investissement de 100 millions de dollars dans la « restauration et la protection des forêts, des zones humides et des tourbières, en partenariat avec The Nature Conservancy », une ONG américaine. « La science est claire : les forêts, les prairies et les zones humides en bonne santé sont les outils les plus efficaces pour faire face aux changements climatiques, mais nous devons agir maintenant pour développer les solutions climatiques naturelles », a déclaré Sally Jewel, directrice par intérim de l'ONG, citée dans le communiqué d'Amazon.

L'annonce de M. Bezos survient à quelques jours d'un sommet spécial de l'ONU sur le climat qui réunira lundi à New York plusieurs chefs d'État et de gouvernement. Lors de ce sommet organisé par le patron de l'ONU, Antonio Guterres, les dirigeants de la planète sont appelés à renforcer leurs engagements pour limiter le réchauffement du globe à 1,5 °C ou 2 °C par rapport à la période préindustrielle, au XIXe siècle.

Plus d'un millier d'employés de M. Bezos ont annoncé qu'ils allaient débrayer vendredi dans le cadre d'un appel international à manifester pour la lutte contre les changements climatiques.

Dans un rapport de 2018, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) avertissait que, pour contenir le réchauffement climatique, les émissions de CO_2 devaient chuter bien avant 2030 (–45 % d'ici 2030) et le monde atteindre une neutralité carbone en 2050.

80 %

C'est la part d'énergie renouvelable qu'Amazon s'est engagé à atteindre d'ici 2024 avant d'arriver à 100 % en 2040.

BON VOYAGE

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT
APPELEZ AU 514 985-3399

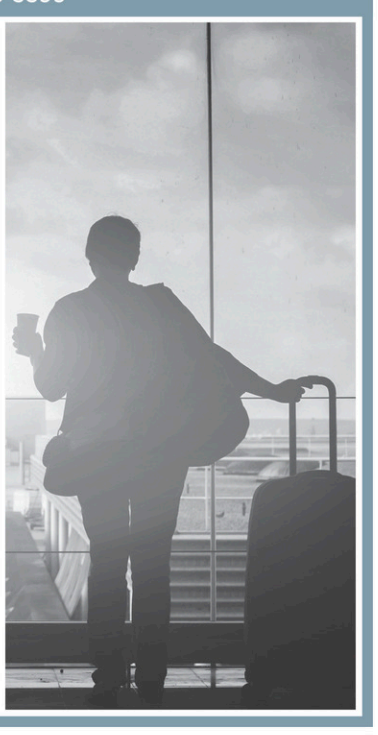
Voyages Symone Brouty
1 800 650-0424 www.voyagesbrouty.com
Trouvez le meilleur voyage... Pour des voyages pas comme les autres !

PRÉSENTATION DE NOS CIRCUITS SAISON 2020
Conférences à Montréal Les places s'envolent rapidement !!!
Trouvez le meilleur voyage avec nos voyages organisés qui font toute la différence ! Profitez de nos prestations inégalées, puis de nos circuits clairs et ayant du contenu, c'est la force de nos circuits !

Dimanche 22 septembre 2019
Hôtel Royal Versailles 7200 rue Sherbrooke Est, Montréal
10h00 Splendeurs de l'Italie - 20 jrs
11h30 Trésors de la Grèce - 20 jrs
12h30 Circuit Angleterre - 24 jrs
14h00 Italie Sud et Sicile - 22 jrs

Dimanche 20 octobre 2019
Hôtel Ruby Foo's 7655 Boulevard Décarie, Montréal
10h00 Splendeurs de l'Italie - 20 jrs
11h30 Japon Impérial - 21 jrs
13h00 Trésors de Grèce - 20 jrs
14h30 Angleterre Ecosse - 24 jrs
10h00 Remise Doc Égypte NOV
11h30 Magistrale Russie - 21 jrs
13h00 Trésors de Jordanie - 18 jrs
14h30 Évasion en Terre Africaine - 19 jrs
Notre agence présentera à Québec Samedi le 19 octobre les mêmes conférences.

Permis du Québec



Des trains, au plus vite !

RENÉ VEZINA

Dans toute campagne électorale qui se respecte, on nous promet habituellement la lune, avec un ou deux engagements marquants qui se retrouvent ensuite au centre de la mêlée. Hausse substantielle des allocations familiales. Baisse des émissions de gaz à effet de serre avec cible ambitieuse. Réinvestissements massifs en santé. Et autres engagements du même genre, avec lesquels les partis politiques en lice tentent de se démarquer.

Or, cette fois-ci, rien de trop spectaculaire ne nous a encore été servi. Les causes ne manquent pourtant pas.

Il en est une, entre autres, qui devrait pourtant inspirer les prétendants au pouvoir : la mobilité urbaine et interurbaine.

À travers le pays, les grandes agglomérations urbaines sont devenues des enfers de congestion. Les infrastructures de transport en commun ne suffisent plus et les réseaux routiers sont embourbés.

En mars, Statistique Canada nous apprenait que de plus en plus de Canadiens mettent plus d'une heure pour se rendre au travail. Entre 2001 et 2016, leur nombre a grimpé de 5 %, et la proportion a certainement augmenté depuis.

Deux ans plus tôt, une étude de la CAA révélait que l'engorgement routier dans les grandes villes du Canada se comparait maintenant à ce que les Américains vivent dans leurs mégalopoles. Les bouchons de circulation à Toronto, Montréal et Vancouver occupaient les 10 premières places de ce déplaisant palmarès canadien. Même la ville de Québec n'y échappait pas, une portion de l'autoroute 73 figurant au 17e rang, ce qui fait de la Capitale nationale la seule agglomération de taille « moyenne », au pays, à se faire ainsi pointer du doigt.

Mais comme tout projet d'envergure coûte aujourd'hui de plus en plus cher, on s'obstine sur les options. Les fonds ne sont pas illimités. Tramway ou troisième lien, à Québec ? Ou les deux ? Ligne rose du métro à Montréal, mise en place accélérée du REM ou élargissement des autoroutes ? Ou les trois ?

Et quand on finit par aboutir, comme c'est finalement le cas avec Ottawa qui vient d'inaugurer son nouveau train électrique, il faut souvent composer avec quelques bémols : dans ce cas-ci, 456 jours de retard (!) sur l'échéancier prévu, et une facture finale qui sera inévitablement supérieure aux quelque 2 milliards de dollars prévus à l'origine.

Et encore, on ne parle que du transport urbain… Au moins, à cet égard, les discussions vont bon train. Pour le transport interurbain, c'est encore, ou presque, la panne sèche.

Parlant de train, on a au moins eu droit récemment à une annonce, quoiqu'un peu timide, pour les Gaspésiens et tous les gens qui s'ennuient du transport passager vers la péninsule.

À la fin du mois d'août, le gouvernement fédéral a confirmé un investissement de 48,5 millions de dollars pour la réfection de la voie ferrée en Gaspésie du Sud, principalement pour la section comprise entre Port-Daniel et Gaspé. Cette somme va s'ajouter aux 100 millions de dollars promis par le gouvernement Legault dans son dernier budget.

Il faut savoir à quel point les infrastructures, laissées à l'abandon depuis plusieurs années, sont en piètre état. Le service passager a été complètement interrompu depuis 2013. Mais déjà, depuis 2011, il ne se rendait plus qu'à New Carlisle, la ville où a grandi René Lévesque.

Imaginez un instant qu'un train digne de ce nom file encore vers les Laurentides, se moquant des interminables bouchons qui font soupirer, voire rager les automobilistes…

À son époque, le train circulait tous les jours… Mais l'érosion des berges, le manque d'entretien des rails et le service irrégulier ont fini par avoir raison de la liaison et Via Rail a fini par l'abandonner complètement. C'était pourtant là un des plus beaux circuits qu'on puisse imaginer, passant tout près de la mer, avec des ponts enjambant les barachois…

Paradoxalement, c'est la reprise de l'économie gaspésienne qui permet aujourd'hui de rêver au retour du train de passagers. Au départ, la réhabilitation des rails devrait servir à de gros clients industriels, comme la cimenterie McInnis, à Port-Daniel, ou LM Wind Power et ses immenses pales d'éoliennes, à Gaspé. Il ne faudra pas être pressé : si tout va bien, on parle d'une mise en fonction vers 2026.

Mais les promoteurs du volet passager, qui rêvent de ce jour, pensent qu'on pourrait y parvenir plus tôt, même s'il faudra se résoudre à y aller étape par étape. De toute façon, avec la réduction du service d'autocars et les coûts élevés du transport aérien, il fait bon rêver à de meilleurs jours. Et ce n'est qu'un exemple de projets interurbains qui mériteraient bien des promesses.

L'ancien député et désormais entrepreneur François Rebello travaille fort à la remise en service d'un circuit entre Montréal et Sherbrooke et se gagne progressivement des appuis. Avec le capharnaüm qu'est devenue la circulation sur l'autoroute 10 sur la rive sud, ce ne serait pas un luxe.

Au moins, dans ce cas, les rails sont toujours en place, ce qui n'est plus le cas pour le Petit train du Nord, dont l'emprise est devenue une agréable piste cyclable, l'été, et une voie pour fondeurs, et motoneigistes, vers le nord. Mais imaginez un instant qu'un train digne de ce nom file encore vers les Laurentides, se moquant des interminables bouchons qui font soupirer, voire rager les automobilistes…

Et il y a surtout ce projet d'envergure, structurant, digne du XXIe siècle, qui attend toujours un engagement formel au-delà des études : le train à grande fréquence (TGF) de Via Rail dans ce qu'il est convenu d'appeler le « corridor ».

Qui aura le courage de se compromettre ? Réduction des gaz à effet de serre, vous disiez ?

EN BREF

DANIEL SORABJI AGENCE FRANCE-PRESSE

Facebook veut étendre l'usage des publicités interactives

NEW YORK — Facebook a annoncé jeudi vouloir proposer à tous ses annonceurs la possibilité d'intégrer dans leurs publicités des sondages, de la réalité augmentée ou des jeux, pour leur permettre d'interagir avec leurs cibles au lieu que ces annonces soient simplement vues ou lues de façon passive. Les internautes pourront ainsi cliquer sur les annonces pour donner leur avis, pour jouer ou pour voir comment des produits s'assortiraient à leur visage ou à leur environnement. La montée en puissance des publicités interactives est, selon Marc D'Arcy, responsable du marketing chez Facebook, « un bon exemple de la mutation de la publicité comme un produit imposé aux gens à un produit conçu pour les gens […] et avec eux ».

Agence France-Presse

Fiscalité : les propositions de l'OCDE « ne sont pas assez ambitieuses »

PARIS — Les propositions de l'OCDE pour la taxation des bénéfices des multinationales et notamment ceux des géants du numérique « ne sont pas assez ambitieuses », a dit jeudi un groupe d'économistes, dont le Français Thomas Piketty et le Prix Nobel Joseph Stiglitz. Les deux étaient présents à une réunion de deux jours à Paris de la Commission indépendante pour la réforme de l'impôt international (ICRICT), formée par des économistes qui œuvrent pour élargir le débat. Les membres plaident notamment pour que l'ONU s'empare de ces questions fiscales afin qu'elles ne soient pas monopolisées par l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE).

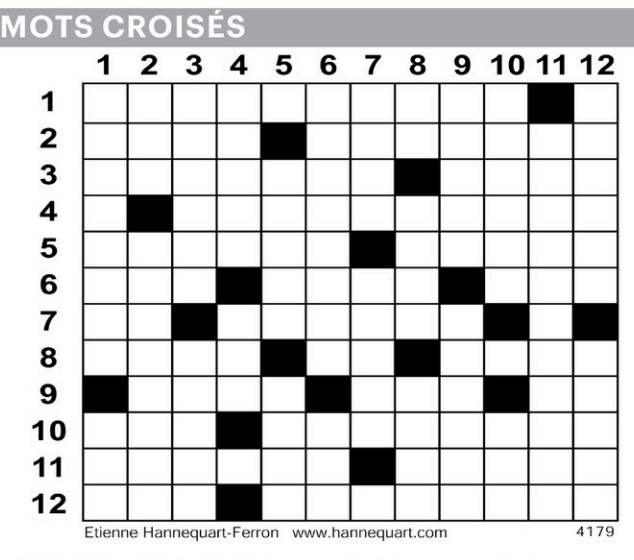
Agence France-Presse

L'économie à la peine face au Brexit, selon la Banque d'Angleterre

LONDRES — L'incertitude entourant le Brexit pèse sur l'économie britannique, notamment sur l'investissement et le secteur manufacturier, mais la consommation et l'emploi gardent la forme, selon une enquête de la Banque d'Angleterre réalisée auprès d'entreprises cet été et publiée jeudi. « L'incertitude du Brexit continue d'affaiblir l'appétit des entreprises pour investir », a expliqué la Banque d'Angleterre, qui souligne que les intentions d'investissement sont tombées à des plus bas en neuf ans. La plupart des entreprises ont, en effet, « mis leurs investissements sur pause, même pour des projets dont le retour sur investissement est rapide », selon la Banque.

Agence France-Presse

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4179

HORIZONTALEMENT

1. Elles quittent le foyer.
2. Poli - Signe de ralliement.
3. Général - Partie de l'oeil.
4. Substance qui joue un rôle de neurotransmetteur.
5. Esquisse - Compact.
6. Anticosti - Pour protéger un objet - Placé.
7. Se dit entre intimes - Ne lit pas facilement.
8. Boucliers - Négation - Il enseigne.
9. Il est entouré d'eau - Risque - Vache.
10. Poisson - Ils bêlent.
11. Poisson à ventouse - Il est issu d'un croisement.
12. Bon imitateur - Qui concerne les astres.

VERTICALEMENT

1. État de ce qui est coulant - Armée d'Irlande.
2. Plante herbacée - Expliquer ce qui était complexe.
3. Entasse - Juriste musulman.
4. Accompagnés - Volcan nippon.
5. De l'iris de l'oeil - Luths iraniens.
6. Capitale de l'Alberta - Souriant.
7. Escarpement rocheux - Harmonie.
8. Interjection - Dieu germanique - Propagé.
9. Piquant - Décomposer un mot.
10. Étourdis - Lettre grecque.
11. À la fin d'une prière.
12. Pièces d'artifice - Elle est parfois septique.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	C	H	O	L	O	C	A	T	I	O	N
2	N	O	U	B	A	■	A	C	E	R	B	E
3	T	U	M	E	U	R	S	■	L	E	S	T
4	R	I	■	I	R	E	■	B	E	N	E	T
5	E	C	U	R	E	U	I	L	■	E	R	E
6	P	■	S	■	A	S	S	E	Z	■	V	■
7	R	I	E	N	T	■	O	T	I	T	E	S
8	E	T	■	O	E	I	L	■	Z	E	R	O
9	N	A	B	I	■	S	E	T	A	R	■	N
10	A	L	E	R	T	E	■	E	N	C	A	N
11	N	I	E	E	■	R	O	S	I	E	R	E
12	T	E	R	T	R	E	■	T	E	T	E	R

4178

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

		3	6					4
6		4	8	1				
							1	
	3		9					
	9	8						7
					5			6
	8			9		1		
9			3				4	
4		7			1	5		9

Niveau de difficulté : DIFFICILE 4315

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

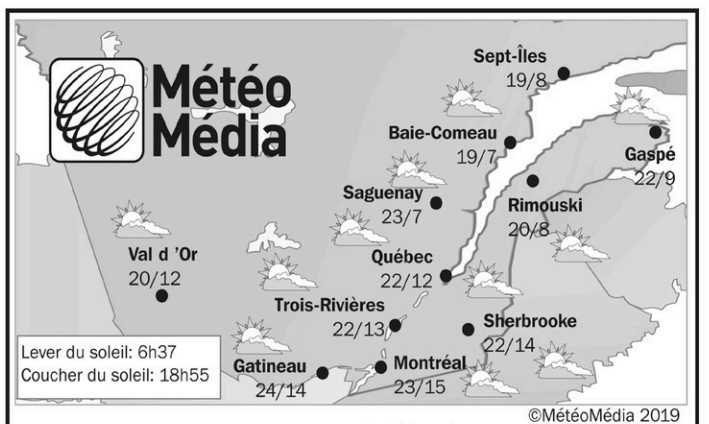
Solution du dernier numéro

3	2	8	5	1	9	4	6	7
7	9	5	8	6	4	1	3	2
4	1	6	7	2	3	9	8	5
8	5	1	3	7	6	2	4	9
2	7	3	9	4	5	8	1	6
6	4	9	2	8	1	7	5	3
9	6	2	4	5	8	3	7	1
1	3	4	6	9	7	5	2	8
5	8	7	1	3	2	6	9	4

4314

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Météo Média



©MétéoMédia 2019

Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Var	16/5	Sol	19/10	Londres	Sol	20/13	Sol	25/19
Moncton	Sol	24/14	Sol	18/8	Los Angeles	Sol	26/18	Sol	30/21
Saint-Jean	Sol	20/15	Sol	20/11	Mexico	Var	26/13	Var	26/14
Toronto	Var	25/16	Sol	26/20	New York	Sol	26/15	Sol	27/17
Vancouver	Var	18/12	Var	18/14	Paris	Sol	23/12	Sol	28/18
Winnipeg	Ora	25/18	Ora	19/12	Tokyo	Var	24/20	Nua	21/19

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
23	15	25/17	29/20	21/13
Ciel variable.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Averses (pdp 70%).

Québec

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
22	12	22/14	25/19	21/12
Ciel variable.	Généralement dégagé.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Pluie (pdp 70%).

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
24	14	27/16	28/18	21/9
Ciel variable.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Averses (pdp 70%).

III SOCCER

Une fin de saison exténuante

En pleine course pour une place en séries de la MLS, l'Impact et le Toronto F.C. doivent se rendre à Los Angeles avant de revenir disputer le match décisif du championnat canadien

SIMON SERVANT
LA PRESSE CANADIENNE

L'Impact s'est imposé devant le Toronto F.C., mercredi, à Montréal, dans le premier match du championnat canadien. Sur ce jeu, Lassi Lappalainen, de l'Impact, bataille avec Erickson Gallardo pour le contrôle du ballon.
PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Le calendrier de la MLS a peut-être créé un casse-tête à l'Impact de Montréal, mais le Toronto F.C. ne pourra vraisemblablement pas en tirer profit.

L'Impact a battu ses rivaux ontariens 1-0, mercredi soir, lors du match aller de la finale du Championnat canadien, et il devra maintenant se diriger vers la Californie pour se mesurer au Galaxy de Los Angeles, samedi.

La formation torontoise, qui accueillera le match retour mercredi prochain, aurait pu être avantagée par les déplacements de ses adversaires. Le problème, c'est qu'elle passera elle aussi à l'ouest pour y affronter le Los Angeles F.C., la même soirée que le Bleu-blanc-noir.

Alors que l'Impact et le Toronto F.C. se battent pour une place en séries dans la MLS, le calendrier chargé pourrait venir compliquer les formations partantes, l'utilisation et la santé des joueurs ainsi que la façon d'aborder le deuxième affrontement de cette finale.

« Nous sommes en plein cœur d'une séquence de 7 matchs en 22 jours. À nos yeux, il s'agissait de la première demie d'un duel de 180 minutes. C'est pour cette raison que nous avons donné du repos à plusieurs joueurs et que nous avons augmenté le temps de jeu de certains », a expliqué l'entraîneur-chef du Toronto F.C., Greg Vanney.

La troupe de Vanney occupe actuellement le quatrième rang de l'Association Est avec un total de 45 points, huit de plus que les Montréalais, qui se retrouvent au huitième échelon, à trois points du Revolution de la Nouvelle-Angleterre et de la fameuse ligne rouge donnant accès aux séries.

Le cas Piatti

Dans le camp de l'Impact, ce voyage en Californie soulève des questions quant à l'utilisation du milieu de terrain Ignacio Piatti. L'Argentin de 34 ans a inscrit le seul but du match mercredi, son quatrième du tournoi, et il a joué pendant 90 minutes pour une deuxième fois en quatre jours.

Piatti, qui a raté quatre parties de la MLS au mois d'août en raison d'une blessure à l'adducteur, n'a pris part qu'à neuf matchs cette saison dans le circuit Garber. Sauf que l'entraîneur-chef Wilmer Cabrera n'aura peut-être pas le choix de l'utiliser au maximum, car Bojan Krkic et Maxi Urruti ont subi une blessure et Saphir Taïder sera suspendu pour le match retour en raison d'une accumulation de cartons jaunes.

Malgré l'incertitude des blessés et le calendrier complexe, l'Impact pourra au moins bâtir sur sa performance de mercredi afin de tenter de conclure sa saison sur des notes positives.

Pendant leur victoire de 1-0 face au Toronto F.C., les hommes de Cabrera ont montré une intensité et une soif de victoire qui n'étaient pas ressorties depuis quelques matchs, et ce, malgré l'urgence au classement.

« Il faut arrêter d'être trop gentils sur le terrain et avoir une mentalité agressive, a observé Cabrera. Il y a un aspect mental dans le sport. Quand tout commence à bien aller, ça devient contagieux et ça crée un rythme. C'était important de regagner notre confiance et nous devons amener cette énergie et cette mentalité dans la MLS. »

EN BREF

Sénateurs : un contrat de 64 millions $US pour Thomas Chabot

OTTAWA — Les Sénateurs d'Ottawa se sont assuré les services de l'une de leurs jeunes vedettes pour de nombreuses saisons. L'équipe a annoncé jeudi avoir prolongé le contrat du défenseur Thomas Chabot de huit ans, au coût de 64 millions $US. Le patineur de 22 ans a inscrit 23 buts et récolté 80 points en 134 rencontres dans la LNH. Choisi 18e au total au repêchage de 2015, Chabot a marqué 14 buts et ajouté 41 aides à sa première saison complète dans le circuit Bettman, en 2018-2019.
La Presse canadienne

Le Canada gagne le 75e rang mondial au classement de la FIFA

ZURICH — Le Canada a gagné trois places pour se hisser au 75e rang mondial du classement de la FIFA, devançant le Panama, rival de la CONCACAF, au passage. L'équipe masculine canadienne occupe maintenant le septième rang au classement continental, qui inclut l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale, ainsi que les Caraïbes. La formation dirigée par John Herdman doit percer le *top 6* afin de bénéficier du chemin le plus direct menant à la Coupe du monde de 2022. La Belgique demeure la meilleure nation au monde, devant la France, gagnante du Mondial 2018, qui a changé de rang avec le Brésil, troisième.
La Presse canadienne

À LIRE

Le Canadien de Montréal affrontait les Panthers de la Floride pour une deuxième fois en autant de soirs, jeudi soir, mais avec une formation bien différente. À lire sur nos plateformes numériques.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

Appel d'offres

Saint-Laurent Montréal

Direction des services administratifs et greffe
Division des ressources financières et matérielles

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h, **le mercredi 23 octobre 2019**, au Bureau du citoyen de l'arrondissement de Saint-Laurent, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent, Québec, H4M 2M7 pour :

Catégorie : Services professionnels

Appel d'offres : 19-017

Descriptif : Services professionnels pour l'élaboration d'une étude de mobilité durable

Date d'ouverture : Mercredi 23 octobre 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission
Renseignements : Pour toute question s'adresser à : saint-laurent.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du vendredi 20 septembre 2019 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : N/A

Catégorie : Travaux de construction

Appel d'offres : 19-028

Descriptif : Travaux d'installation d'un éclairage sportif dans le parc Chamberland de l'arrondissement de Saint-Laurent

Date d'ouverture : Mercredi 23 octobre 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission
Renseignements : Pour toute question s'adresser à : saint-laurent.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du vendredi 20 septembre 2019 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : Oui, obligatoire :

La date limite pour prendre rendez-vous est le 2 octobre 2019 à 12 h, aux numéros suivants : 514-855-6000, poste 4242 ou 514-862-3063

OU à l'adresse courriel suivante : danny.bondu@ville.montreal.qc.ca .

Les visites auront lieu du 25 septembre au 3 octobre 2019.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à la Mairie d'arrondissement de Saint-Laurent, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 20 septembre 2019.

Le secrétaire du Conseil d'arrondissement,
Benoît Turenne
Arrondissement de Saint-Laurent

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9319-5436 Québec Inc. 10295 Avenue Papineau Montréal (Québec) H2B2A1 Demande : 1024007	Addition d'autorisation de spectacles sans nudité au permis de bar du 1er étage	PUB BROUHAHA 10295 Avenue Papineau Montréal (Québec) H2B2A1 Dossier : 227025
Rising Star Hospitality inc. 4 St Britannic Lane Barrie (Ontario) L4N8J7 Demande : 1024534	Cession totale d'un permis de restaurant pour vendre et d'un permis de bar avec autorisations de danse et spectacles sans nudité.	BESTWESTERN AEROPORT 6500 Chemin de la Côte-de-Liesse Montréal (Québec) H4T1E3 Dossier : 261966
9397-6801 QUÉBEC INC. 1574 Boulevard Saint-Jean-Baptiste Montréal (Québec) H1B4A4 Demande : 1024158	Un restaurant pour servir	RESTO INDIAN 1574 Boulevard Saint-Jean-Baptiste Montréal (Québec) H1B4A4 Dossier : 1976158
9376-1534 Québec Inc. 2036 Rue Lapierre Montréal (Québec) H8N2S2 Demande : 1024190	Un restaurant pour vendre	EXCELLENTE FONDUE CHINOISE 2036 Rue Lapierre Montréal (Québec) H8N2S2 Dossier : 10044990
10400700 Canada Inc. 294 Rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H2X2A1 Demande : 1024488	Un bar	ANTICAFÉ MONTRÉAL 264 Rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H2X2A1 Dossier : 10045070
9368-0817 Québec Inc. 2285 Avenue Madison App. 101 Montréal (Québec) H4B2T5 Demande : 1024452	Un restaurant pour vendre au 1er étage	SUSHI NISHIYAMA 4435 Rue Sainte-Catherine Ouest Westmount (Québec) H3Z1R5 Dossier : 10046433

Québec

Des actions concrètes pour
CHANGER LE MONDE
D'accord ! Je donne
Oxfam Québec
2330, rue Notre-Dame Ouest, bureau 200, Montréal (QC) H3J 2Y2
514.937.1614 • 1.877.937.1614 (sans frais) • www.oxfam.qc.ca

APPEL D'OFFRES PUBLIC

Projet : **PRÉPARATION D'UN AVANT-PROJET SOMMAIRE EN VUE DE LA MISE EN PLACE DE MESURES POUR AUTOBUS SUR LE BOULEVARD ROME ET LE BOULEVARD DU QUARTIER À BROSSARD**

Dossier : **P19-050**

Ouverture : **14 OCTOBRE 2019 À 14H00**

Documents disponibles exclusivement sur le système électronique d'appel d'offres (SÉAO) www.seao.ca ou au 1-866-669-7326 à partir du 20 septembre 2019.

Dépôt des soumissions : Réseau de transport de Longueuil, Service des approvisionnements, 1150, boul. Marie-Victorin, Longueuil, J4G 2M4.

Information : 450-442-8600, poste 8634

Le Réseau de transport de Longueuil, ne s'engage à accepter ni la plus favorable, ni aucune des soumissions.

Fait à Longueuil,
ce 20 septembre 2019

Me Carole Cousineau
Secrétaire du Réseau de transport de Longueuil

RTL Agglomération de Longueuil

rtl-longueuil.qc.ca

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi :
Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du mardi :
Réservations avant **16 h le vendredi**

POUR NOUS JOINDRE

avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Raymonde DANIS, en son vivant domiciliée au 5500 boulevard Lasalle, Ville de Verdun, Québec, H4H 1N9, est décédée le 20 septembre 2018 à Ville de Verdun, Québec, et qu'un inventaire de ses biens a été dressé le 17 septembre 2019 conformément à la loi et peut être consulté par tout intéressé à l'étude de Me Frédéric Desbiens, notaire, situé au 3095 Boul. Dagenais Ouest, Laval, Qc, H7P 1T8.
Donné à Laval, Québec, ce 17 septembre 2019.
Antoine CHASE, liquidateur
Monique CHASE, liquidatrice

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis qu'**ANNE TREMBLAY**, en son vivant domiciliée au 2135, rue de la Terrasse-Cadieux, Québec, Québec, G1C 1Z2, est décédée à Québec, le 7 août 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé par les successibles et peut être consulté à l'étude de Me Valérie Carrier, notaire, 19, rue Gamble Ouest, bureau 200, Rouyn-Noranda, Québec, J9X 2R3.
Donné ce 17 septembre 2019.
Me Valérie Carrier, notaire

AVIS AUX CREANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que **CONSTRUCTION SCORPION INC.**, société légalement constituée ayant sa place d'affaires au 3294, avenue Bougainville, Boisbriand, Québec, a fait cession de ses biens le 17 septembre 2019 entre les mains de PINSKY, BISSON INC., et que la première assemblée des créanciers se tiendra le 8 octobre 2019 à 12h00, au bureau du Syndic situé au 96, rue Turgeon, suite 300, Sainte-Thérèse, Québec, J7E 3H9.
FAIT À SAINTE-THÉRÈSE, ce 18 septembre 2019.
Éric Bisson, CPA, CA, SAI
Responsable de l'actif

Alternatives
CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent
Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca
514.982.6606

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS, par les présentes, que **"COUPE SOCCER INTERNATIONALE DE LAVAL"** demandera au Registraire des Entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution.
Laval, le 17 septembre 2019
Mongi Zitouni

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de **9368-5998 Québec Inc.**
Avis est par les présentes donné que la faillite de 9368-5998 Québec Inc. est survenue le 13 septembre 2019, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4 octobre 2019, à 10h00, au bureau du syndic, 210-5000 Jean-Talon Ouest, Montréal, Québec.
DEVLETIAN & ASSOCIÉS INC. Syndic autorisé en insolvabilité
Jerry J. Devletian
CPA, CA, CIRP, SAI
210-5000 Jean-Talon O., Montréal Québec H4P 1W9
Téléphone: (514) 777-8888

allô prof

Aide aux devoirs gratuite partout au Québec!

primaire ET secondaire

514 527-3726
1 888 776-4455
www.alloprof.qc.ca

Le secret de ma réparation ? Thérapie par le corps, mon vieux. Il ne suffit pas de marcher, il faut suer.

ISTOCK

Le deuil blanc

Journal d'une divorcée

JOSÉE BLANCHETTE

Mon ami Pat pratique un peu le même métier que moi et il nous arrive de nous prêter l'oreille mutuellement.

— Tu as mentionné ton mari pendant dix ans dans tes chroniques. Faudrait que tu nous fasses le journal d'une divorcée.

— Ah oui ? Il me semble que c'est clair. Un déménagement, une vente de feu… Je ne vais quand même pas expliquer pourquoi.

— On s'en fout du pourquoi ; c'est toujours pareil ces histoires-là. Ton lecteur veut savoir comment tu t'en es sortie, toi ! C'est universel, ce thème. Ça touche tout le monde.

Je suis de nature plutôt docile, au fond. Suffit d'avoir les arguments et ils touchent un couple sur deux. Dix mois plus tard, j'ai décidé de plonger dans ce sujet encore délicat.

Le 21 novembre dernier, vers 19 h 30, une vague de fond a balayé notre existence, mon fils et moi. Après dix années de vie commune, mon mariage se soldait par un échec. Aucune chance de se relever. K.-O. au tapis. 1, 2, 3… Ding, ding, ding. La vague a tout emporté : la foi, les bénédictions du père Lacroix, nos vœux, nos paroles, nos repères, la routine, le passé, l'avenir, le présent. Tout. Gommé. « Avoir su… »

Ne restait qu'une loque humaine, une flaque sur un sofa Kapüt d'IKEA. Noël, Jour de l'an, seule, envoyé mon fils chez son père pendant deux semaines, perdu cinq kilos sur un *frame* de chat, couru à -20 °C dehors, gelé mes larmes, regardé de ma fenêtre les feux d'artifice sur l'île Sainte-Hélène. Bonne année Lélé. Lélé me lèche la joue. Pierre Desproges aurait dit plus je connais les hommes et plus j'aime… mon chat.

Tu devrais sortir ! Tu manges pas ! Assurer, surtout, ça rassure. En mode survie. Dans le secret de cette honte, ne pas laisser soupçonner la béance, la stupeur, la nausée. Ça fait peur aux autres. Marche ou crève. Se réveiller en sursaut la nuit, sueurs, cauchemars, pleurs. Ne jamais vouloir se réveiller. Calculer la hauteur de huit étages. Ça va juste faire mal. Flanquer la trouille à sa mère. User l'oreille de ses amies (Isa, je te paye ton prochain appareil auditif). Tout ça. Même la psy, de nature ultrapositive, a conclu que c'était foutu, avec un « tout est dans la façon ».

Choc post-traumatique

C'est une amie psychiatre qui m'a diagnostiqué un choc post-traumatique doublé de symptômes anxiodépressifs. Même chose pour mon ado, en plus d'une réelle dépression et de troubles d'adaptation dans son cas. J'en parle ici avec sa permission. Il n'y a pas de tabou à souffrir. Et il faut du temps pour se reconstruire.

Pas jolie, l'année 2019. Et il fallait continuer à écrire, le plus difficile, jouer le jeu à la radio, à la télé… Je suis pigiste, pas les moyens de me payer un arrêt de travail. On relativise toujours, y a pire, c'est certain.

J'étais rompue dans tous les sens, une vieille serpillière à la rue, mon estime de moi-même et ma dignité de femme mises à sac. Et le mal de mère qui s'y ajoute, mon petit à la dérive, tous les morceaux épars. L'enfer est fait de vases communicants. J'ai dû assurer pour deux et remiser ma peine. J'ai porté le noir comme une veuve, arrêté de cuisiner (ça ne revient pas vraiment), multiplié les émojis de cœur brisé.

Comment j'ai trouvé l'énergie de rebondir, Pat ? C'est ça ta question, hein ? Parce que tu as deviné que j'ai vacillé d'aplomb. C'était *Dorian*, catégorie 4.

Thérapie par le corps, mon vieux. Je te l'ai résumée en gros : les cours de swing, l'amant français et le jogging l'hiver, sport des peines d'amour. Plus ça faisait mal et plus ça me faisait du bien. Comme le BDSM finalement. Je sais pas si t'as déjà essayé ?

J'ai une amie qui a fondu de 10 kilos après une séparation du même genre ; elle a fait un Iron Man de 226 kilomètres et trouvé ça facile. Moi, j'estime que le cancer et la chimio étaient plus doux. Et ce type de choc peut générer un retour des cellules malignes, un médecin me l'a confirmé. Encore le corps qui a le dernier mot.

Rupture(s)

J'ai lu un nombre effarant de textes et de livres sur l'amour et la rupture, un moteur universel de la littérature. Mais le plus juste et impressionniste reste celui de la philosophe Claire Marin, dont les recherches portent sur les épreuves. J'ai corné chaque page de son livre *Rupture(s)* tant il touche des cordes sensibles. Et je ne l'ai pas encore terminé. Je le conseille à tous les rompus. Elle y traite de la violence inqualifiable qui accompagne parfois cette débandade — le mot est peut-être mal choisi.

« La rupture nous transforme, nous agresse physiquement. […] Cette violence symbolique produit un effet physique. » Elle insiste souvent sur le corps brisé, cette impression d'anéantissement. « La rupture provoque une profonde mutation où le corps joue un rôle central. »

J'y reviendrai à cette thérapie par le corps, car je ne crois plus qu'à cela. S'il n'y a que des preuves d'amour, il y a aussi des épreuves de désamour et une façon radicale de les surmonter. Marcher ne suffit pas, il faut suer.

Tu peux imiter Yann Moix et vomir un « roman » qui s'intitule *Rompre* (excellente thérapie, au demeurant), écrire *Seuls les idiots ont de l'avenir. Moi, j'ai du passé*. On peut compter sur un intellectuel pour sombrer dans les eaux troubles de son marécage émotif. Et s'y enliser.

Mais, d'instinct, je savais que je devais activer chaque muscle malgré l'inertie, le swing la joie, l'amant l'éros, la course

Tout cela n'est-il pas, depuis le début, un parfait malentendu?

CLAIRE MARIN

C'est arrivé il y a dix mois, le samedi 16 septembre 2017, aux alentours de 15 heures

La souffrance est le lieu où la dignité se montre; j'en manque

YANN MOIX

la sérotonine. Formule gagnante. Malgré tout, je vis désormais avec un membre fantôme, amputée d'une histoire dont je m'étonne qu'elle ne fût jamais mienne. C'est étrange et géographique. Douter à ce point d'un amour dans lequel on croyait, ça rend passablement schizophrène. Certains ne s'en remettent jamais. J'en connais.

Ce ne sera pas mon cas, Pat, du moins, je l'espère. Et je garderai pour une autre chronique l'éblouissement de la renaissance. Comme disait Breton (cité par Moix), « l'amour, c'est lorsqu'on rencontre une personne qui vous donne de vos nouvelles ».

Eh bien, je n'en avais pas reçu depuis très longtemps. Je m'en suis donné toute seule. Et j'ai choisi de ne plus jamais rompre avec moi-même.

cherejoblo@ledevoir.com
Instagram : josee.blanchette

JOBLOG

Sympathie ou empathie ?

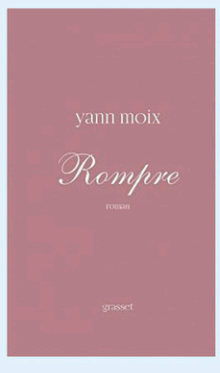
Il y a une nette différence entre la sympathie — ce que la moyenne des ours peut éprouver à votre égard — et l'empathie, cette capacité à se mettre dans les chaussures de l'autre.

Au risque de répéter qu'il faut marcher 10 kilomètres dans les souliers de quelqu'un pour le comprendre, l'empathique les marche avec vous.

Cette petite vidéo charmante nous explique en trois minutes la nuance entre les deux. Et on cesse de dire « au moins » comme dans « au moins tu as ton autre jambe »… *bit.ly/2kR7Al2*

Écouté d'une oreille toujours attentive cette entrevue de Stefan Bureau avec la psychothérapeute de couple Esther Perel, auteure de *Je t'aime, je te trompe*, rediffusée récemment à l'émission *Les grands entretiens*. Même si je connais son discours sur l'amour, l'infidélité et la rupture, je trouve toujours de nouveaux éléments à méditer. Elle est passionnante. *bit.ly/2kH79tE*

Aimé *Rupture(s)* de Claire Marin. Je savoure ce livre dont on sent qu'il n'est pas basé que sur du vécu, qui traite des multiples aspects de la rupture amoureuse, des deuils, des séparations, des besoins d'ailleurs. On y



trouve des pistes profondes à creuser encore davantage. « Nous finissons par nous perdre. Dans cette vie "blanche" à laquelle la rupture nous abandonne, nous ne sommes plus que des figurants. » Je n'ai pas encore lu le chapitre qui parle de « Devenir soi », et j'y reviendrai… *editions-observatoire.com*

Lu *Rompre* de Yann Moix, celui-là même qui ne peut pas baiser une quinqua et s'est fait « rompre » par sa petite jeune, partie avec un prof de yoga « bouffeur de quinoa spécialiste du grand écart ». On se réjouirait presque. Ce livre-ci a moins fait jaser que le dernier, *Orléans*. C'est bien écrit et on ressent la douleur d'un ego qui ne se remet pas d'être passé de héros à zéro. *grasset.fr*